

10¢

# RADIOMONDE

Le seul hebdo du monde des artistes

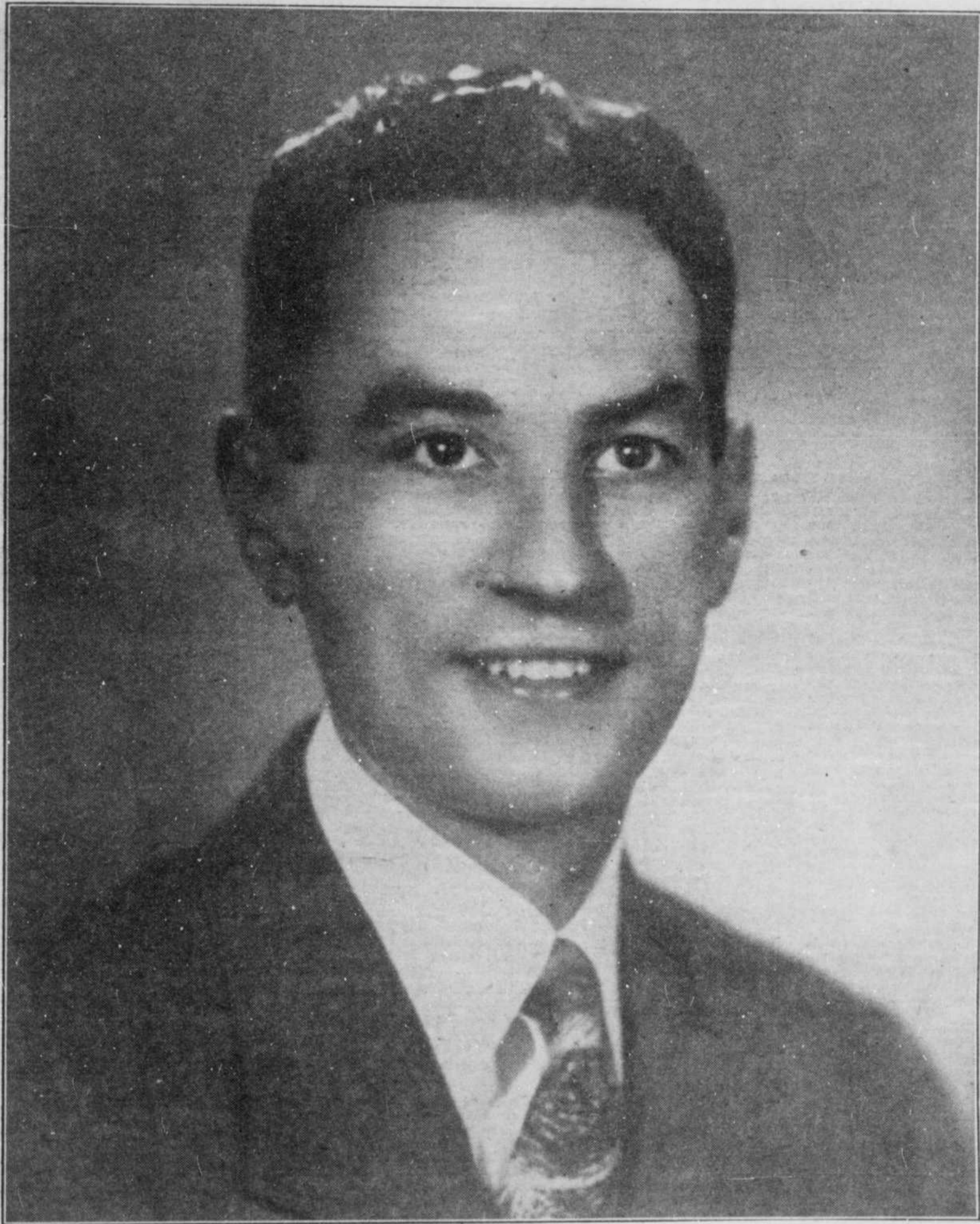


PHOTO: FAMOUS STUDIO

ERROLL MALOUIN, annonceur

# J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

"Fiez-vous pas aux femmes" dit gaîment un vieux diction de chez nous.

Cette dernière fin de semaine, ou plus précisément lundi matin, la courriériste de RadioMonde s'amina au bureau avec des airs d'un petit chat qui, pour la première fois, a grimpé un arbre.

Au lieu de voir aux paperasses de son courrier qui encombraient son pupitre, elle passa une première demi-heure la tête posée sur son coude et le coude posé sur la boîte téléphonique. Car, elle est aussi téléphoniste des lieux pendant cette période des vacances où tout le monde prend des vacances (c'est le cas)... et elle ronronnait, pour ne pas dire plus.

— On a ben raison de dire que le lundi devrait être congé pour que les gens se reposent des fatigues de la fin de semaine, suggéra le lard gros-loup. Où avez-vous été, petite?

Et, le petit chat, en s'étirant, miaula quelque-chose comme:

— Oh! quel beau voyage! Quelle fin de semaine!... Je suis arrivée de Québec par le train de nuit!

— Mais, tu n'es pas le premier, mon petit chat, qui a été à Québec. T'es-tu échoué comme le François sur les roches de l'île d'Orléans? Pourquoi es-tu si abattu?

— Allez passer une fin de semaine de juillet à Québec. Assistez aux régates de l'Anse au Foulon, faites la terrasse Dufferin, montez l'escalier de la Citadelle et contournez les Plaines d'Abraham, puis passez l'une des deux soirées au Château Frontenac et l'autre au Restaurant Monaco... et vous verrez si un petit chat n'a pas le droit d'avoir mal aux pattes!

— Rien d'excitant là dessus! Moi, j'ai déjà vu des petits gars de l'Anse au Foulon, qui pêchaient l'éperlan, manger des vers de terre à un sou du ver pour l'édification des touristes américains, et je n'en fais pas une indigestion du lundi matin!

— Oui!... Mais vous, vous êtes un gros loup, et on ne vous a sûrement jamais invité au Restaurant Monaco. Seulement les beaux animaux sont invités là: les petits chats, les chiens de race, les cygnes, les lions, les gazelles. On admet aussi les gens qui ont un col frais pressé, les Américains qui ont des bidoux et qui sont pas en manches de chemises.

— Je n'ai jamais été à Monaco et ça ne m'intéresse pas!

— C'est pas de Monaco, sur la côte de France, c'est au Restaurant Monaco, sur la rue St-Jean, à Québec. Au Numéro 193, si vous voulez savoir. Le nouveau restaurant de Québec. Le plus chic de la Vieille Capitale.

Et le petit chat, en étirant une autre patte, continua:

— Vous devriez bien en parler dans votre chronique, au lieu de vos niaiseries habituelles. J'ai eu tellement de fun! C'est pas à cause que mon frère en est co-propriétaire avec le Dr Antonio Robert, mais...

— Votre frère?..

— Oui, Albert Provost, autrefois Secrétaire particulier du Ministre du Travail!

— Oh! je vois! J'espère qu'il n'a pas eu trop de difficultés à obtenir son permis de la Commission des Liqueurs!

— Je ne crois pas... D'abord, le Monaco c'est pas un trou et si vous y allez, il va vous falloir porter un col...

— Vous voulez dire... une cravate?

— A Montréal, on appelle ça un col! Et puis, si vos amies les lou-

— Vous voulez dire... une cravate?

— Comme vous voudrez, mais mon frère laissera pas rentrer un loup. André Rancourt a rien qu'à commencer à chanter, "Muguette prends bien garde au loup" et toutes les belles Muguettes de Québec vont se sauver de la place!

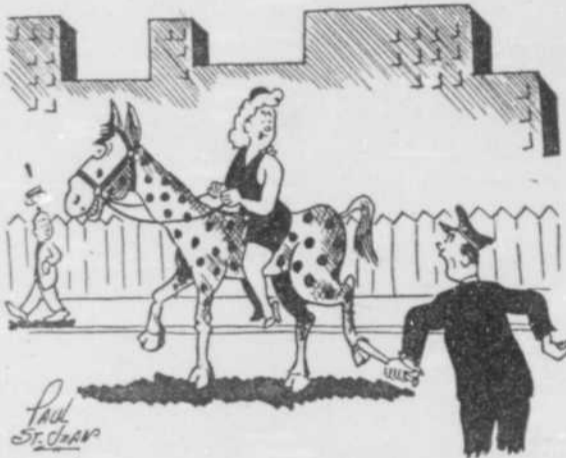
— Vous allez voir qu'elles feront pas leur possible pour couvrir fort. Je connais les québécoises.

— En tous cas, en attendant, parlez donc un peu du Restaurant Monaco dans votre chronique au lieu de vos niaiseries habituelles.

Puis, le lendemain, mardi matin, comme le lard venait de finir sa copie avec des mots aussi doux que possible pour le Monaco, histoire de s'y faire inviter, la courriériste-téléphoniste de RadioMonde vint à son bureau et, encore ronronnante de sommeil, elle lui dit:

— Vous savez... au sujet du Restaurant Monaco... eh bien, parlez-en pas! Je viens de voir la copie de Madelon, la correspondante de RadioMonde à Québec, et elle en parle beaucoup... et beaucoup mieux que vous feriez!

Fiez-vous donc aux femmes!



JE VAIS VOIR "LUC SICOTTE"... ON M'A DIT QU'IL ÉTAIT À BELLE-PLAGE, PRÈS DE VAUDREUIL!

— Les femmes, elles? — Les femmes... eh bien! elles ont droit d'être en bras de chemises... vous savez les chemises de soirée de 1951!... Et puis, si vous voyiez comme c'est chic et bien organisé. Le maître d'hôtel parle quatre langues et André Rancourt dit même qu'il en parle cinq parce qu'il arrive souvent de parler tout seul. Et puis, il y a deux spectacles par soir, à 10 heures et à une heure moins quart du matin! Oh! que c'est le fun. J'ai les pattes fatiguées!

— Il va falloir que j'aille voir ça!

— Si vous voulez être admis, il va vous falloir porter un col, je vous avertis.

Il y a notre hymne national, "Alouette, gentille alouette", puis il y a les Hés Aléoutiennes, au sud de la péninsule de l'Alaska. Les nouvelles de 7 heures moins cinq à CKVL, mardi matin, commentaient que six avions Dakotas partiraient de Dorval dans la soirée, comme première contribution du Canada à la guerre de Corée, se rendraient tout d'abord à Tacoma, dans l'état de Washington, d'où ils se dirigeraient vers le Japon en survolant l'Alaska et les "Alouettes". Probablement que la langue de Jacques Desbaillets a glissé sur les ailes des alouettes. Mais, on ne peut pas être le homme, fameux maître de cérémonies, plaisant et ne jamais se tromper dans un micro. Personne n'est parfait.

Une gentille coquille d'alouette, évidemment.

Félicitations aux postes de Radio-Canada pour la dignité tranquille de ses programmes depuis le décès du Très Honorable Mackenzie King. C'était malheureusement plus de ton que cette gaffe d'un poste anglais local qui, après avoir annoncé le bulletin spécial du décès samedi soir, fit suivre immédiatement d'une chanson américaine, intitulée "I'll be glad when you are dead, old rascal you!" (Sic).

"Bonne fête" reçoit Rolande Desormeaux cette semaine

La jeune et talentueuse vedette de nos ondes, Rolande Desormeaux, est celle qu'on fête cette semaine à CKAC, au cours de l'émission de vendredi prochain à 8 heures. C'est vraiment la demi-heure de nos ondes que les auditeurs attendent avec impatience. Ils ont la chance de participer à la fête en assistant à l'émission. Si la vedette reçoit de nombreux cadeaux et cartes de souhaits, les spectateurs qui participent aux jeux de société, ont aussi leurs récompenses et l'entrain, la gaieté sont de l'émission. On est fier de se trouver en compagnie de la vedette pour célébrer cet anniversaire. C'est "Bonne fête" à CKAC avec Rolande Desormeaux.



Photo prise récemment lors du mariage de M. et Mme Roger CHABOT (écrivain et comédien) de "Rue Principale" et "Rue des Pignons".

## ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour... numéros, à partir de .....

Signé .....

### TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00  
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

### LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
**POUR ADULTES SEULEMENT**  
En librairie: \$1.00 - Pas poste: \$1.10  
EDITIONS NOSSIOF  
Case 27, Station "B" Montréal  
Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 9622; Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

# RADIO MONDE



MONTREAL, 29 JUILLET 1950

Vol. XII — No 34

MEMBRE DE L'



10e le Numéro  
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:

1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL

Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

\*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa\*



LA RADIODIFFUSION FRANÇAISE tentait, l'an dernier, une expérience qu'il faut étudier à toutes fins pratiques. Elle organisait des programmes régionaux pour l'écoute du pays. Pour mieux expliquer, disons qu'elle priait certaines grandes villes de préparer des émissions, que toute la France écouterait afin de resserrer les liens de parenté entre les départements. Les résultats ne furent pas heureux.

Le poste CKVL, au cours de la dernière saison, fit une épreuve du même genre, demandant aux postes, qui s'unissent occasionnellement à lui pour certains broadcasts — c'est-à-dire de préparer un ou deux programmes pour irradiation en groupe. Les résultats n'eurent rien d'encourageant. Faut-il cesser ces explorations? Non. Bien loin de là! Il faut les

LA RADIO  
ET LES  
POSTES  
RÉGIONAUX

continuer, mais en donnant à chaque région toutes les chances de réussite.

Il nous est parvenu de Québec — par exemple — des programmes de première qualité et qu'on aurait difficilement produits à Montréal, comme de la même ville, nous en avons entendus sur réseau, des médiocres d'une surprenante qualité mauvaise. Aurions-nous fait le même essai avec les Trois-Rivières, Granby et Sherbrooke, que nous aurions eu les mêmes résultats!

Ici, nous posons une question. Pourquoi la Société Radio-Canada ou les réseaux (il ne faut pas prononcer ce mot!) de postes privés, quand ils veulent mettre en valeur les talents régionaux ne s'arrêtent-ils qu'au poste émetteur de telle ou telle ville, plutôt que de faire un choix dans la 'province' (ou territoire qu'alimente ce poste)? Il y a certainement, dans ce territoire, une chorale, un orchestre, une troupe dramatique qui pourraient former le noyau d'une émission acceptable au public métropolitain — si on établit celle-ci suivant les principes radiophoniques, élarguant de sa composition les influences souveraines, curés, députés, ministres, protecteurs et autres.

Ceci étant fait, que l'on se rappelle que les postes de la province n'ont pas l'équipement technique de ceux de Montréal: tables de bruiteurs, pupitre de contrôle etc., et qu'on les leur fournisse.

Plus encore, tenant compte que chanteurs, comédiens, musiciens des petites villes n'ont pas une aussi grande familiarité du micro que ceux des grandes villes, qu'on leur délègue des réalisateurs professionnels, qui sauront — en quinze jours — donner à l'émission régionale un fini assez complet. Et nous verrons, après cela, si nos petits postes ne pourront réunir assez de personnel artistique pour servir une diffusion intéressante.

A savoir, si par telle pratique, nous ne parviendrons pas à trouver de nouveaux artistes, qui, assurés de progresser et après s'être pliés aux disciplines syndicales, ne se créeront pas une renommée enviable.

*René A. Bowin*

## Nos PHOTOS COUVERTURE

En page-couverture de RadioMonde, nous voyons aujourd'hui la photo d'Erroll Malouin, le populaire annonceur de CKAC, et frère de Roy, une autre personnalité de notre radio.

Erroll Malouin est né à Ottawa, le 7 octobre 1918. Il a fait ses études à l'Académie LaSalle de cette ville. Pendant les examens de dernière année, il accepta une position comme annonceur au poste CKOH, de Hull. Ce furent ses débuts à la radio. Là, en plus d'annoncer les programmes, il faisait de la tenue des livres, de la rédaction de textes, de la réalisation... et un peu de tout.

En 1940, il alla à CKRN (Rouyn). Il y resta six mois, et il s'enrôla comme volontaire dans l'armée active. Tout de suite, on remarqua chez lui une belle culture, une grande initiative, et comme il a aussi une superbe culture physique, on l'envoia au camp de St-Jérôme où il est bientôt promu sergent puis sergent-major. De là, on l'expédia à Brockville où, quelques mois plus tard, il reçoit sa commission de lieutenant. En 1943, il monte toujours; il est promu capitaine. Il veut partir pour outremer, mais les médecins de l'armée l'en empêchent. Une épaule, blessée au football, ne s'est jamais remise. Au lieu de cela, on l'envoia à Sherbrooke, puis à Vernon, en Colombie britannique, où il suit un cours de commando. Car, il espère encore partir pour l'Europe. Il y réussit presque, mais au moment de partir de Débert, on découvre encore le mal à son épaule.

Renvoyé comme capitaine au Sault Ste-Marie & Sudbury Regiment, il prend charge de la compagnie canadienne-française qui comprend d'ailleurs plusieurs Montréalais, et s'en va aux îles de la Reine Charlotte faire de la défense terrestre pour l'aviation.

En août 1945, il obtient congé pour aller épouser à Ottawa, Constance Asselin, et, la guerre finie, il est démobilisé.

Le 21 janvier 1946, il entre au service du poste CKAC. Depuis quelques années à CKAC, Erroll Malouin a connu plusieurs promotions, comme aux jours de l'armée.

Aujourd'hui, il est réalisateur attitré des émissions "Horizons dorés", "Le Far West", "Le club de la Police", "Casino de la Chançon", et à l'automne, il reprendra la réalisation de "Zingo" qui a tant fait parler les auditoires l'an dernier.

## Radio Canada occupera son édifice d'ici trois mois

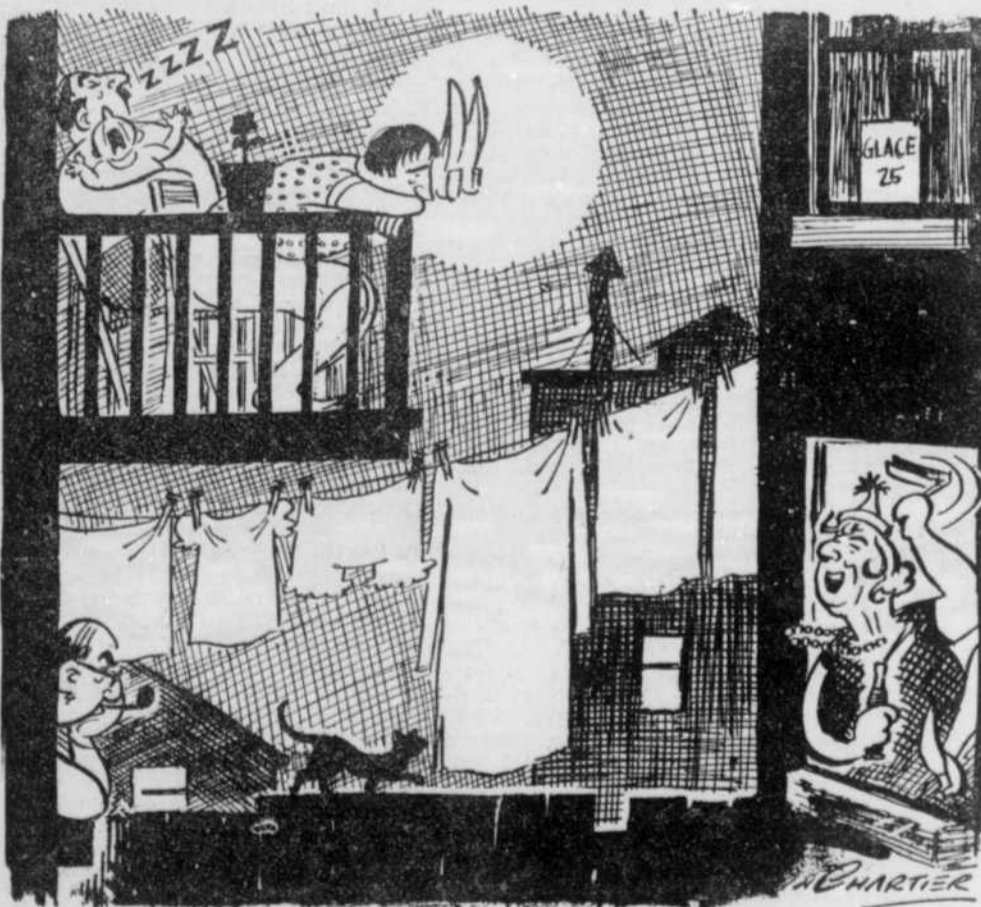
A moins d'imprévu, tous les services de la radio nationale à Montréal seront définitivement installés à l'Edifice Radio-Canada (ancien Hôtel Ford) d'ici le 1er novembre. Ces services comprennent une partie de l'Exécutif de Radio-Canada, les bureaux nationaux des Divisions du Génie et du Personnel et de l'administration, les principaux services du réseau Français, ainsi que les bureaux du Service international.

L'immeuble, on le sait, comptera également 26 studios, une régie centrale parmi les plus considérables et les plus modernes au monde, une salle d'enregistrement, une bibliothèque, une bibliothèque de musique, une discothèque, un certain nombre de salles d'écoute et d'assemblée, un fumoir et un vestiaire pour les artistes, et une grande salle d'assemblée et des bureaux attenants pour le Bureau des gouverneurs et autres.

Le personnel du Service de télévision occupera tout un étage. Derrière l'immeuble principal, on construira des studios de TV.

A l'heure actuelle, presque tous les services de Radio-Canada y sont aménagés, sauf ceux du réseau Français, à l'exception de Radio-Collège et du Réveil Rural. Au cours des semaines qui vont suivre, les autres services déménageront à tour de rôle: Presse et information, Causeries, Bibliothèque de musique, Discothèque, Trésorerie, Service commercial, Personnel et administration, Magasins, Service des nouvelles, réalisateurs, annonceurs, Archives et Direction.

Une fois terminé, l'Edifice figurera parmi les centres radiophoniques les plus importants de l'univers, en partie à cause de la multiplicité des services qu'il réunira sous un seul toit.



"Traversez donc écouter l'émission de Laurent Jodoin, "AU LAC JOYEUX", madame Legris — whee-ee-ee... rien de mieux pour un beau soir d'été!"

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# AUTOUR DE LA MUSIQUE

Un art comme la musique — on nous le concèdera — est spirituel et civilisateur au premier chef. La musique ne forme pas que la sensibilité: elle perfectionne jusqu'à l'intellect, elle cultive à l'instar de la littérature écrite et parlée; c'est un art universel. La moindre mélodie évoque tout de suite une similitude avec la phrase littéraire. On peut très bien, avec de la musique bien faite — et sans autre précision qu'un court titre — exalter le courage, porter à la piété, reconforter d'un malheur, faire un reproche, traduire un sentiment. Le degré d'évolution d'une nation se juge sur l'originalité de ses compositeurs comme sur le talent de ses écrivains, et le psychologue retrouve les tempéraments aussi nettement reflétés dans le miroir de l'art musical que dans la psyché des belles-lettres.

Dans tous les pays, on constate que la musique est nécessaire dès la première éducation, dès l'école primaire, voire même à l'école maternelle, et qu'elle y joue le rôle des lettres dans l'enseignement secondaire et ainsi devient une littérature internationale et tout comme l'autre littérature, c'est un levier, levier social que tous les meneurs de peuples, les fondateurs d'empires, les prédicateurs de religions, les grands éducateurs de l'humanité ont su utiliser.

Il y a des genres de compositions académiques ou si l'on veut, de haute littérature; et il y a les styles plus humbles, jusqu'à la page d'album. Il y a même dans la chanson authentique, un *journalisme* de la musique... Aurait-elle donc de la valeur, la musique?

Depuis l'avènement de la radiophonie, l'argument suprême pour décider de l'utilité et de la valeur de la musique est, pour un trop grand nombre, les services qu'elle rend à la *publicité* — ce baromètre économique depuis que nous évoluons sous "l'égide de l'épais génie des aïeux physiques qu'on prend pour de la civilisation". L'art musical a toujours concouru à l'expansion économique: l'art a toujours été dans le commerce international un excellent médium de publicité. La France doit en grande partie sa prospérité économique à son prestige intellectuel et artistique.

Les Américains qui savent tirer parti des choses les moins utilitaires, ont su mettre à profit la musique sous toutes ses formes. Chacun sait que toute mélodie un peu vive et alerte entraîne. Les muscles semblent en recevoir comme un effluve mystérieux d'espèce magnétique. Les membres imperceptiblement marquent la mesure et ils exécutent plus volontiers, donc avec plus d'énergie, ce qu'on leur commande. Ainsi l'industrie américaine ne manque jamais de faire entendre de la musique pendant le travail même et à certaines heures du jour, ce qui augmente la productivité de ce travail.

Chez nous, c'est le musicien qui a encore le plus répandu le nom canadien à l'étranger et dans une mesure qu'on ne semble pas même soupçonner. Le talent musical foisonne chez les jeunes; il suffit de le cueillir en déracinant leur manque d'amour du travail, de l'orienter et de le faire fructifier et sitôt monteront de belles et brillantes carrières.

Eugène LAPIERRE

ÉCOUTEZ  
La Clef de la Chanson

à  
C.K.V.L

mercredi soir à 9 hres

## Bruits et sons

### L'Appassionata

La célèbre Sonate (opus 57) de Beethoven sert de fond musical au film suédois du même nom qui tient l'affiche du ciné Séville, depuis jeudi dernier. Un film âpre, humain, magistralement interprété par Viveca Linfors, pas encore amochée par le cinéma hollywoodien, et surtout Georg Radeberg.

Voici l'histoire en peu de mots. Un éminent pianiste (Thomas) s'éprend un jour d'une jeune fille de 19 ans (Marie), qui l'admire intensément. Ils s'épousent et peu à peu, la jeune femme se rend compte du despotisme de son mari: elle se rebelle, se révolte contre cette trop grande prise de possession. Dans un moment de jalousie, Thomas blesse celui qu'il croit un rival. Il est condamné à trois ans de prison. Durant tout son procès, il ne veut voir personne, pas même sa femme, et se renferme en lui-même. Durant ses trois ans de détention à la prison commune, il refuse obstinément de faire de la musique, d'en entendre et de voir qui que ce soit. Quelques jours avant sa libération, Thomas assiste cependant à un récital d'un jeune pianiste, Erik. Il l'interrompt brutalement. Lorsqu'il sort de prison, le jeune musicien l'attend. Par une étrange coïncidence, ce jeune homme est celui-là même qui est aimé de Marie. Quand Thomas constate vraiment que Marie est perdue pour lui, il devient désespéré et il n'accepte de reparaitre devant le public que lorsque la jeune femme, par un complexe retour sur elle-même, avoue qu'elle n'a jamais cessé de l'aimer intensément, malgré tout le mal qu'il lui a fait. Thomas se suicidera à la fin de son récital, il part en beauté... et souhaite sincèrement le bonheur à Marie et au jeune Erik.

Le film a un dénouement tout à fait mélodramatique. Il a été fait, si l'on en juge d'après la longueur des robes, il y a une dizaine d'années au moins. L'enregistrement sonore est bien fait. On entend à maintes reprises la Sonate Appassionata, puis quelques mouvements des Concertos de Tchaikowsky et du 2e de Rachmaninoff. En pensant à ce Concerto, je revois malgré moi quelques scènes de "Brief Encounter".

Quant au scénario de "Appassionata", il a la qualité d'être assez original. Il n'est pourtant pas rare de trouver dans la vie même des cas d'emprise aussi désastreux. L'acteur qui interprète le rôle de Thomas possède, heureusement, toute la séduction, la douceur et la force de son personnage. La Marie de Viveca Linfors est une jeune fille pleine de foi dans la vie, qui admire, qui aime et qui pardonne. Quant à Erik, le troisième du triangle, il a toute l'ardeur et la droiture de son âge.

Beethoven n'a pas fini de faire des histoires d'amour... malheureuses!

### Une autre Marie

celle de Charles Trenet... peut-être, au fond, pas si différente de la Marie no 1 du début de la chronique.

Quelques auditeurs des Concerts Symphoniques du Chalet de la Montagne se demandaient, la semaine dernière, si Mme Rose Bampton n'allait pas entreprendre tout le répertoire Trenet, après avoir donné comme rappel "La Mer". Ce choix de rappel a semé quelques commentaires, on s'en doute bien, et la rigolade a atteint son point culminant quand la chanteuse annonça comme deuxième rappel "Il fait bon" (l'air d'Hérodiade) et que des auditeurs comprirent "C'est si bon!"

Si JE suis pour "La Mer"? La plupart du temps, oui. Pas au Concert Symphonique, par exemple. La chanson de Trenet a, m'a-t-on dit, été décorée par l'Académie Française... Elle n'avait pas besoin d'être consacrée par l'Orchestre Symphonique de Montréal, surtout quand le dit Concert est la deuxième présentation du Festival Estival Musical, Dramatique et Chorégraphique de l'année, et que la

# MUSIQUE



Oui mesdames, c'est le sympathique docteur Bertrand PRIMEAU que vous recontrez aussi sur les ondes de CKAC, le samedi matin (10:05) au cours de l'émission "BONJOUR MAMAN". En donnant réponse à vos lettres, il met toute sa science à votre service pour vous aider dans cette grande tâche qui est la vôtre. Nous vous invitons à le consulter pour les soins à donner à vos enfants. Réjane DESRAMEAUX seconde le docteur dans son travail au micro. Cette demi-heure, une présentation de CKAC, est dédiée à la "jeune mère canadienne".

## UN RECITAL DE ERNESTO VINCI

Ernesto Vinci, baryton de réputation mondiale, chantera trois lieder de Schubert et des chansons de Samuel Barber sur des poèmes de James Joyce au récital qu'il donnera à Radio-Canada, mercredi, le 2 août, à 10 h. 30 du soir.

Ernesto Vinci a choisi la carrière de chanteur après avoir fait ses études de médecine à Milan. Il est arrivé au Canada, en 1938, et le Conservatoire de Musique d'Halifax l'a aussitôt engagé sur la recommandation de Toscanini et de Wilfrid Pelletier. Il enseigne aujourd'hui au Conservatoire de Toronto.

Voici son programme: Diane impitoyable de Gluck, *The Wanderer and the Moon*, *The Town*, *The Son of the Muses* de Schubert; trois chansons de Samuel Barber: *Evita Has Fallen*, *Sleep Now*, *I Hear an Army*; *Urna Fatale* de Verdi et *E Canta Il Grillo* de Bizet.

veille, le chef et le même orchestre donnaient "La Passion selon saint Mathieu" de Bach, magistralement d'ailleurs. A moins que le Concert Symphonique ne fasse partie de la section Comédie du Festival...

Au cours de l'été, nous avons relevé des erreurs d'impression vraiment impardonnables dans les programmes de la dite Société. Ainsi, on annonçait, la semaine dernière, Thomas L. Thomas, soprano... C'est pas gentil!

\*\*\*

### Partons!

Puisque, paraît-il, la mer sera belle en septembre... Partons, Yves Thériault, Clermont Pépin: le premier a reçu une bourse comme écrivain; le second, comme musicien; et il y a avec leurs noms sur une longue liste officielle, des jeunes filles et des jeunes garçons, heureux de partir pour l'Europe, d'étudier et découvrir. Puisqu'il faut faire fructifier les dons reçus de la Providence, il faut les encourager, leur souhaiter bon voyage, beau séjour... Mais on n'oublie pas le Canada, pour cela, n'est-ce pas?

MOZAILLE

Bruno Cyr attend votre lettre

Il est vrai qu'il en reçoit plusieurs et son "Courrier" est volumineux, mais il distribue de nombreux prix tous les jours, du lundi au vendredi, au cours du programme de 5 h. 45. Il reste cependant que le vendredi est la journée chancelante, plusieurs refusent de le croire, car on proclame alors le gagnant de "la banque de vacances" d'une valeur possible de \$75. Tous les radiophiles sont invités à prendre part au concours d'autant que toutes les lettres reçues participeront aux deux grands prix du 11 août. Cette date est à retenir car on proclamera deux gagnants, l'enfant pourra choisir entre un superbe appareil de radio d'une marque très connue et une magnifique bicyclette, l'adulte recevra \$300 en autant que les règles du concours auront été observées.

Le "Courrier" de Bruno Cyr est certainement l'émission qui comble les auditeurs, avec ses prix tous les jours, "la banque de vacances" chaque vendredi et les deux grands prix du 11 août. Remarquez que les enfants peuvent prendre part, les deux dernières semaines, le \$75 du vendredi a été gagné par eux. On invite donc les auditeurs à s'y inscrire CKAC, l'après-midi à 5 h. 45. Ils ont l'avantage d'entendre une émission intéressante et de participer au concours vraiment exceptionnel.

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Éditeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

★ JEUDI ★

(27 juillet)

SOIR à 8 h. 30 p.m.

STADIUM

Un spectacle grandiose!



Le célèbre OPERA

Billets au STADIUM CH. 1144

# Le Baluchon de ROB.

**D**URANT PLUSIEURS ANNEES, l'hôtel de La Salle, a été le rendez-vous des artistes et des musiciens, à l'heure du déjeuner. Ils s'y retrouvaient pour y prendre une bouchée et surtout pour y jaser à leur aise. Connait-on son histoire? Je l'ignorais.

Mon ami Gérard Delage, rédacteur en chef de la "Revue hôtelière" me pardonnera, je l'espère, de reproduire les quelques notes historiques que je trouve dans le numéro de juin.

« Des ouvriers, y lit-on, sont actuellement occupés à démolir un vieil édifice en pierre grise, situé à côté de l'hôtel de La Salle, du côté sud, rue Drummond. A sa place, on construira un immeuble moderne qui deviendra une aile au populaire hôtel... »

(...) Le vieil immeuble que l'on est en train de démolir a connu une longue histoire. Il fut, en effet, une école protestante, un collège catholique réputé dans le monde entier et un hôpital militaire, au cours de la première guerre mondiale.

D'après le R. P. J. F. McCaffrey, S.J., recteur du Collège Loyola, les dossiers dénotent qu'avant 1898, l'immeuble abritait un « High School » protestant, connu sous le nom de « Tucker's School ». Toutefois rien de tel n'existe présentement dans les dossiers des Ecoles protestantes de Montréal. Voilà pourquoi il sera certes intéressant d'ouvrir la pierre angulaire de l'édifice, lorsque la démolition sera complète. On aura probablement toute l'histoire première de l'édifice.

« C'est le 9 février, 1898, que commence l'histoire actuellement connue de l'immeuble alors que le Collège Loyola s'en porta acquéreur. Un incendie avait alors rasé le vieux collège, qui était alors situé à l'angle sud-est des rues Sainte-Catherine et Bleury. A l'été de 1898, les autorités de Loyola ajoutèrent une aile de quatre étages en brique à l'ancienne école protestante. L'immeuble ouvrit ses portes en octobre de la même année. Le Collège Loyola occupa cet immeuble de 1898 à 1916, alors qu'au mois de juin, on déménageait pour occuper l'immeuble moderne, qui se dresse présentement rue Sherbrooke ouest, près de Montréal-Ouest. Quelque temps plus tard, après le déménagement du Loyola, le vieil immeuble de la rue Drummond devint l'hôpital militaire: « Prince of Wales »...

Ceux de la radio, qui iront maintenant à cet endroit et s'y attarderont, trouveront toujours un alibi fort respectable, soit qu'ils choisissent de dire à leurs épouses indignées ou inquiètes, — (Ce qui se traduit dans les deux cas, par les mêmes signes de mauvaise humeur) —: « Je reviens d'un « high school », d'un collège classique ou encore d'un hôpital militaire... »

## LES TOURNEES

Des nouvelles nous parviennent d'un peu partout sur les tournées en province. Les troupes, en général, n'y font pas florès. Les spectateurs sont rares et, par conséquent, les recettes sont petites, sinon nulles. Pourtant, il y a quelques années, vers 40, 42, ces spectacles ambulants faisaient de belles salles. Pourquoi ce déclin? Pour plusieurs raisons dont la moindre n'est pas la raréfaction de l'argent. Il y a moins de sous en circulation et on les dépense moins facilement. Il faut penser aux nécessités de la subsistance avant de songer au plaisir. Avec les prix exorbitants, que l'on exige pour les vivres et le logement, il est compréhensible, qu'il reste moins de dollars pour le divertissement. Une autre raison est peut-être aussi une conséquence de l'irréflexion des impresarii. Quelques groupes, au début, connurent un certain succès financier, en jouant dans les diverses villes. Aussitôt, ce fut une nuée de soi-disant acteurs, qui s'abattit sur les bourgs et villages, interprétant n'importe quoi, dans n'importe quel décor, sans autre souci que de voir se gonfler la caisse. Ces cabotins — croyant que tout est bon pour les ruraux — dégoutèrent peu à peu la clientèle. Puis vinrent les tournées d'amateurs, avec ruine-babines, accordéons, chanteurs ramassés dans la rue, forains de quatre-vingt-quinzième ordre. Celles-là, je crois, ruinent le métier. Il aurait fallu qu'on les chassât de tous les lieux où ils venaient exploiter les gens. Malheureusement, nos gens de la campagne sont patients. Ils n'aiment pas faire esclandre. Si on réussit à les tromper, ils ne disent rien, mais décident, en eux-mêmes, de ne plus se laisser prendre. Leur discrétion, en ce qui nous intéresse, aurait dû céder à leur juste colère. Pourquoi lorsqu'ils ont payé de bonnes pièces d'argent pour se distraire, ne se révoltent-ils pas, lorsqu'ils constatent

qu'on ne leur donne en échange qu'un brouet de pitreries, de hurlements ou choses grotesques. Qu'ils réclament leur prix d'admission. La loi, elle-même, protégera leur intérêts et appuiera leurs réclamations. Et quand les individus — qui se proclament fausement artistes — auront reçu ce traitement avec quel-



**APRÈS TOUT, LES RECHERCHES EN VALENT LA PEINE. — PLUS DE MILLE DOLLARS POUR LA RÉPONSE EXACTE DE LA DEVINETTE AU CASINO DE LA CHANSON!**

ques coups de botte où vous savez, ils ne tenteront plus l'aventure. Les troupes bien constituées pourront alors reprendre le « circuit » comme on dit, pour leur satisfaction et celle des spectateurs.

## BON PROGRAMME

Les lundis soirs, j'écoute — CBF — toujours avec contentement l'adaptation française des « Aventures de Sherlock Holmes », texte et montage de Monsieur Georges Pétolas. La seule faiblesse, que j'y trouve et que l'auteur dissimule en artiste, est la rapidité du dénouement après une exposition longue. Cette exposition, pourtant, est d'une belle maîtrise, car sa lenteur même est un sujet d'intérêt. L'épisode, cependant, mériterait un meilleur équilibre. Tout cela mis à part, je crois que le travail de Monsieur Pétolas mérite grande attention et que, parmi les programmes d'été de Radio-Canada, il est le plus digne d'écouter. Son texte, son interprétation — (Albert Cloutier et Gaston Dauriac) — sa réalisation (Noël Gauvin, qui n'est pas stable) en font une des émissions à noter et à mettre en ligne pour la Médaille de bronze accordée à un programme de soutien sinon au trophée LaFlèche.

## DE GRACE...

J'écoute, à CBF, ce soir (lundi) un dialogue entre Robert Lapalme, caricaturiste et Madame Loranger-Simard. Ils discutent d'art. Comme des personnes de grande intelligence peuvent être ridicules quand ils sortent de leur sphère! Monsieur Lapalme, interviewé, cherche à faire de l'esprit et tombe dans la sottise la plus élégante. Il dit faux, il rit à contretemps, se permet des pointes, qu'un collègue devant le micro n'oserait pas lancer. Madame Loranger-Simard donne l'impression, par sa diction et par sa 'présence' au studio, d'une semi-graduée d'école de diction et par son bafouillis prétentieux, d'un retour d'Europe, style 1925. Pourtant, elle est un bon écrivain et Monsieur Lapalme est devenu quelqu'un depuis que — protégé d'Albert Lévesque, éditeur — il essayait de vendre ses dessins. Evidemment, il a pris de l'envergure, maintenant qu'il se croit permis de venir déranger les gens, sans autre excuse que son grand art, dans l'intimité de leur foyer. Monsieur LaPalme est un bon caricaturiste, Madame Simard s'annonce comme romancière. Pourquoi ne demeurent-ils pas dans leur case respective?

## LA PASSION

Je lis, toujours avec une certaine délectation, les réclames des Compagnons, qui joueront: « La Passion de Notre Seigneur » à l'Aréna du Collège Saint-Laurent. Le publiciste s'en rapporte au Moyen-Age pour adorer cet événement d'une auréole ancienne. Les vieux Montréalais se souviennent que pareil essai fut tenté à Saint-Jérôme, il y a une vingtaine d'années et connu un succès notable. J'avais dix-huit ans à peine et j'étais le « junior » de l'équipe du journal « Le Canada ». Quels souvenirs je garde de ces représentations.

Monsieur Hector Charland, le Sésaphin aujourd'hui consacré d'« Un homme et son péché », y tenait le rôle du Christ et était mis en croix, torture après laquelle il allait se reposer à l'hôpital après chaque représentation dominicale.

Nous étions un groupe d'adolescents, qui ne manquaient pas un spectacle, la première année. Nous y allions plutôt pour nous divertir que pour témoigner du respect. La représentation était longue. Elle commençait en matinée. Il y avait entr'acte pour nous permettre de manger, puis cela reprenait. Nous nous amusions, nous, surtout de ce qui se passait en dehors de la scène, lassés à cause de trop de répétitions publiques. Ainsi, il n'y avait pas alors d'arrière-scène et les acteurs, qui n'avaient plus à être devant la rampe, se retiraient dans un grand champ, dont les rappelaient un régisseur, à l'aide d'un mégaphone, quand ils devaient revenir sur les planches. Et on entendait des interpellations de ce genre-ci: « Aie, la Vierge, où est le Christ? » Et l'actrice, qui personnifiait Marie répondait à tue-tête: « Il est allé boire un Coke: il sera là à temps! »... Le plus amusant, cependant, était après le dénouement. Les figurants, habillés en apôtres et les Saintes Femmes et les Anges n'avaient pas le temps de changer de costume avant le départ du dernier train pour Montréal. Mais ces apôtres avaient leurs petites amies et les Saintes Femmes aussi bien que les Anges, leurs petits amis. On voyait donc, aux abords de la gare, un bon Apôtre, en perruque chauve, embrasser passionnément son amante de Montréal et des Saintes Femmes, les cheveux tombés, ou les Anges, ailes battantes, s'appuyant aux bras de jeunes gandins, vêtus à la Valentino, sourire amoureux, dans les sentiers obscurs qui menaient au « dépôt ». Humain, trop humain...

Aussi moderne que demain

## MODERNAIRE

Les spécialistes du meuble et des appareils électriques s'associent à

**JEAN BRADLEY**

pour vous présenter

**C'est arrivé  
DEMAIN**

Une réalisation, un texte et une narration  
JEAN BRADLEY

L'émission dont tout Montréal parle et parlera encore...

Tous les dimanches, C.H.L.P., 1410,  
à 9 heures p.m.

**Modernaire**

RENE TURGEON, prop.

5401, PAPINEAU — Tél.: FA. 7549

LES ANNIVERSAIRES DES ARTISTES DE LA RADIO

*dimanche*  
**30**  
JUILLET

*lundi*  
  
Rita Bibau

*mardi*  
  
Denise Dubar

*mercredi*  
**2**  
AOUT

*jeudi*  
**3**  
AOUT

*vendredi*  
**4**  
AOUT

*samedi*  
  
Ainin Gravel

*cette semaine*

# WILLIAM SHAKESPEARE ÉTAIT-IL SHAKESPEARE ?

Les prétentions de la Société Bacon aux Etats-Unis. — A propos de la représentation de "Cymbaline".

Par Léopold Houlé, M.S.R.C.

L'interprétation de Cymbaline, de Shakespeare, par des artistes vêtus à la moderne, ces jours-ci à La Montagne, n'a pas été sans surprendre les spectateurs. Est-ce anachronisme voulu (par économie) dans un essai d'art vestimentaire? Le fait est d'autant plus curieux que l'on a respecté certaines traditions sauf celles en effet de la garde-robe. C'est comme si l'on peignait le roi Jacques Ier d'Angleterre en smoking ou en joueur de golf. Gémier, de l'Odéon, avait tenté, lui aussi, de faire jouer une pièce de Racine en costume de ville, genre 1920, mais cette innovation n'avait pas obtenu les suffrages du parterre. Il faudrait alors, — de faire observer un humoriste, — modifier les textes pour les moderniser... les mettre "up to date".

Ce fut un à-propos pour discuter de Shakespeare, de sa langue, de son influence sur les arts, faire naître de nouvelles thèses. L'une qui vient de revenir, pour scandaliser les dévots de l'auteur de Hamlet, c'est la prétention de la Société Bacon, aux Etats-Unis, à l'effet que Shakespeare n'était pas Shakespeare, que c'était un prête-nom. Le véritable auteur aurait été François Bacon, chancelier d'Angleterre, sous Jacques Ier (1561-1626). On a tenté de dépousséer Shakespeare de ses lauriers, de sa gloire. On a même prétendu que l'on pourrait trouver dans l'un des tombeaux de Westminster des documents établissant que le véritable auteur dramatique anglais était en effet Bacon. On a même raconté que celui-ci était le fils naturel de la reine Elizabeth et que pour des raisons d'Etat, il aurait cru sage de ne pas faire connaître son identité d'auteur. Tant d'aventuriers dans le domaine des lettres ont pu faire naître quelques doutes, tout cela pour amuser la galerie quand ils n'ont pas scandalisés les fidèles par des propos considérés blasphématoires.

Des journaux ont rappelé qu'une Miss Delia Bacon prétendait posséder la preuve que les œuvres de Shakespeare étaient de Bacon dont elle se disait la descendante, branche américaine. Or Bacon n'a pas eu de descendants. Cette Miss Bacon a fini ces jours dans une asile d'aliénés!

Encore en 1939, la Société Bacon s'agitait aux Etats-Unis et dépensait la forte somme pour mener sa cause à bonne fin, mais sans grands résultats. Les recherches des historiens, des critiques, les écrits des contemporains de Will ont mis à néant toutes ces prétentions fantaisistes, toutes ces faussetés. Shakespeare reste l'âme glorieuse de la littérature anglaise et donne lieu, tout comme on

le fait pour Racine et Molière, à des travaux de toutes sortes. Ces travaux portent sur ses idées religieuses, morales et politiques. Il est assez difficile de les connaître, étant donné qu'il ne fait pas parler ses personnages, pour son propre compte, mais pour eux-mêmes en exprimant leurs opinions propres individuelles. S'il le fait en s'immiscant dans la pièce, c'est, a-t-on dit, d'une façon incognito.

C'est d'ailleurs même l'art de l'auteur dramatique de s'effacer devant les personnages qu'il crée. Il doit être objectif. Mais pour découvrir ses sympathies, il faut beaucoup de flair. C'est un jeu fort amusant pour les fervents de son théâtre et du théâtre en général.

## Les Compagnons suivent l'exemple des habitants d'Oberammergau

Après Oberammergau en Allemagne, et plus près de nous, après St-Jérôme, dont nos pères ont gardé un ineffaçable souvenir, voilà que Les Compagnons, à leur tour vont faire revivre sous nos yeux la passion et la mort de Notre-Seigneur. De tous les coins du pays et même de l'étranger des foules étaient accourues, il y a de cela une vingtaine d'années, dans une paroisse de chez nous voir et entendre mourir le Fils de l'homme. Chaque jour, depuis déjà deux mille ans, à l'autel il répète ce divin geste à notre intention. Mais il est nécessaire d'inviter de temps à autre les chrétiens à méditer sur les circonstances dont ce geste est le symbole afin de retrouver une ferveur que la routine ou même peut-être l'indifférence ont viciée. C'est cette ferveur que les Compagnons veulent contribuer à retrouver en montant "La Passion de Notre-Seigneur" qui sera donnée à l'Aréna de St-Laurent sous les auspices du Festival dramatique et lyrique et sous la distinguée présidence de S. E. Mgr l'Archevêque de Montréal.

Les Compagnons espèrent de la part du public le même enthousiasme dont il fit preuve lors des représentations de La Passion à St-Jérôme et c'est au public qu'il appartient de décider s'il voudra, à l'instar de nos aînés d'Oberammergau, participer à une manifestation annuelle de "La Passion".

"La Passion de Notre-Seigneur" sera donnée tous les samedis et dimanches d'août à compter du 12 et les deux premières fins de semaine de septembre y compris le 4, jour de la Fête du travail. Les billets sont à prix très populaires et on peut les retenir en signalant AMherst 7739.

(Communiqué)

## "Aux Rythmes de Paris" avec Muriel Millard

Les auditeurs de Radio-Canada retrouveront Muriel Millard à l'émission "Aux Rythmes de Paris", à compter de vendredi, le 28 juillet, à 9 h. 30 du soir.

Son premier programme comprendra quatre refrains connus: Y a qu'un'Loi, Amaya, La Grande cité et La Mouette.

L'ensemble de Maurice Durieux nous offrira des arrangements de La Vie en rose, Je n'aime que toi et quelques autres mélodies.



## Robert Salong, virtuose accordéoniste chromatique, au Faisan Doré et à CKVL

Robert Salong, virtuose accordéoniste-chromatique, que l'on peut entendre au "Faisan Doré" où il est actuellement en vedette, et occasionnellement sur les ondes de CKVL, est né à New-York, le 9 juin, 1903. Dès son jeune âge, il s'intéressa à la musique et étudia tout d'abord le violon avant de passer à l'accordéon chromatique. Il en vint à perfectionner si bien sa technique sur cet instrument qu'un annonceur de radio de Tallin Broadcasting Company, (d'Esthonie) l'entendit jouer et obtint de lui donner un engagement sur les ondes.

Il devint bientôt très populaire en Esthonie, comme soliste et interprète des vieilles danses de folklore du pays. Bientôt, il se fit

entendre dans les autres grands pays d'Europe où il donna plusieurs concerts.

Quand l'Esthonie fut occupée, Robert Salong réussit à s'échapper en Suède où il continua de remporter de grands succès sur les ondes et dans les clubs. Là, il remporta le Grand Prix d'Europe après un concours international d'accordéonistes.

En 1947, Robert Salong revint aux Etats-Unis où il obtint plusieurs engagements sur la chaîne de radio NBS et sur les postes de télévision.

Le talent de M. Salong est marqué d'un grand talent du rythme, d'une belle sincérité d'interprétation qui charme constamment ses auditeurs.

## UNE COMEDIE DE FELIX LECLERC A RADIO-CANADA

Le Théâtre de Radio-Canada présentera jeudi, le 3 août, à 9 heures du soir, un texte de Félix Leclerc: "Les Deux têtus de Cabastran".

"Les Deux têtus de Cabastran", c'est l'histoire d'un jeune et d'un vieux, mais entêtés, mais butés, mais divisés, et fanatiques dans leurs idées au point de paralyser totalement l'attelage qui s'appelle la chose publique. Le vieux n'admet pas le présent, il est esclave de ses souvenirs; le jeune regrette le passé sans même y jeter un coup d'oeil. Comment voulez-vous faire

progresser une ville avec deux officiers pareils? Et ce coin de pays, à cause d'eux, va dépérir.

Voilà le thème que Félix Leclerc développera dans sa nouvelle pièce, que Guy Mauffette réalisera au "Théâtre de Radio-Canada" avec un groupe de brillants comédiens.

### CLUB DE CORRESPONDANCE

Si vous désirez agrandir votre cercle d'amis, joignez notre club de correspondance en écrivant à:

Case Postale 4, Station H. Montréal.

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES  
GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.  
Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

**J. A. RACETTE**  
OPTICIEN - D'ORDONNANCES

# ONDES et ON DIT...

## IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...

Savait-on que l'étoile de hockey "Butch Bouchard" se doublait d'un réel artiste-peintre et qu'il était lui-même, en compagnie de l'un de ses amis, occupé de la décoration de son club? Et l'intérieur en est très joli. "Butch" tient ce talent de son père, peintre de métier.

\* \* \*

Avons reçu dernièrement ce message de Yoland Guérard: "De retour d'Europe par avion je suis installé au Lac des Plages en compagnie de ma femme et de mon gosse. Nous sommes avec Gérard Paradis et Jacqueline Plouffe—

J'ai fait une tournée merveilleuse en Europe et rapporte des souvenirs inoubliables. Espère retourner à Paris cet automne."

Eh! bien en voilà un que Paris n'aura pas déçu!

\* \* \*

Lors de son premier séjour dans notre ville, Frédo Gardoni, se serait écrié après avoir entendu chanter Richard Baronnet: "Tu devrais venir à Paris, mon garçon, tu aurais un succès fou là-bas. Tu es de taille à battre Georges Guétary lui-même.

On sait que Gardoni réclame la découverte de Guétary en France.

\* \* \*

Parlant de Richard Baronnet, il convient de dire qu'en plus d'être chanteur il s'initie maintenant en compagnie de son épouse, Marie-Thérèse Lenoir, aux secrets de la peinture à l'huile. Tous deux ont déjà à leur actif un certain nombre de toiles. Et c'est à qui peindrait la plus jolie et la plus expressive.

\* \* \*

Rollande Desormeaux et Robert L'Herbier se remettent à la tâche

et recommencent à composer de la chansonnette. Rollande a pour sa part créé lors d'une émission de "Tambour Battant" "Madame la Lune" dont elle a fait et les paroles et la musique. Quant à Robert, il a dans ses dossiers, plusieurs surprises pour les auditeurs, à l'automne.

Espérons que tous deux auront le temps cet été de composer les chansons qui leur trottent actuellement dans la tête, puisqu'il serait question pour eux d'un film en septembre. Et alors adieu chansons! Ou plus exactement adieu la composition.

Lors de la soirée-bénéfice au profit des sinistrés de Rimouski, à laquelle ils prenaient part, Max Nosssek qui était dans la salle en compagnie de Paul Langlais et qui les a entendus chanter, a demandé à les rencontrer. Il leur a alors proposé un film musical. Les deux artistes doivent bientôt tourner un bout d'essai. Souhaitons que celui-ci leur révèle photographiquement, qu'apparemment on peut l'être pour une photo et ne pas l'être pour un film... aussi bizarre que cela puisse paraître.

\* \* \*

Denise Provost, notre charmante courriériste, n'est pas encore revenue de ses vacances... Depuis son retour en ville qu'elle cherche à se réadapter et qu'elle ne soupire qu'à sa seconde semaine de vacances! Il faut dire qu'elle est d'une patience et d'un dévouement sans limites. Et qu'elle ne sait pas refuser un service à qui que ce soit. Dans ces conditions on admettra que quinze jours de repos par an ne sont pas un luxe!

\* \* \*

Pierrette Champoux est partie toute heureuse pour ses vacances avec dans ses malles quatre chansonnettes de Guy Sauviat qu'elle entend travailler.

Deux conviennent surtout à son genre et les deux autres, et bien les deux autres, elle les trouve très bien et veut essayer d'en faire quelque chose. Attendons donc patiemment son retour pour juger et des unes et des autres!

\* \* \*

Les Lajeunesse sans pantoufles et avec Dominique courent toute la Province et profitent des beaux jours pour aller rendre visite aux amis, avant que le second poupon Lajeunesse ne vienne au monde. (On sait que Janette Bertrand attend un enfant pour le début de l'hiver). Leurs endroits de prédilection: le Lac Sawin, Brébeuf et Repentigny naturellement.

\* \* \*

Margot Leclair est actuellement la vedette du "Domaine de Brandon" où elle obtient un si beau succès, que l'on a renouvelé son contrat pour une autre semaine.

\* \* \*

Avons rencontré par hasard Henri Poulin, un après-midi de cette semaine, il nous a raconté qu'après avoir traduit le discours du Président Truman, trois agences de presse lui avaient donné un coup de fil pour lui dire qu'il avait donné le texte littéral. Et les représentants d'une agence entra'autres ne voulaient pas croire qu'il l'avait traduit au fur et à mesure que le Président l'avait lu. Ils étaient assurés qu'Henri Poulin avait le texte devant les yeux!

Sacré phénomène de poète de la température!

\* \* \*

Il y a de l'effervescence chez les photographes de notre journal de ce temps-ci. Roméo Gariépy en plus de faire les photos pour "Québec Productions" a dû déménager ses pénates dans un temps record. Lorsque l'on a quatre enfants, obtenir un logement au rez de chaussée est un bienfait qu'on ne néglige pas, même s'il faut se sacrifier un peu pour en prendre possession en vitesse.

\* \* \*

Quant à Camille Casavant, il vient de se procurer une voiture



Marie-Paule LACHANCE et Marcel POLIQUIN, duettistes de Québec, gagnants à la "Parade des Amateurs" de vendredi soir dernier. Cette émission était réalisée par le poste CKCV, à Québec et retransmise par les postes de la Radio française du Québec: CHLT, CKVL, CJSO et CHLN. Jacques Normand était le maître de cérémonie.

qui fait sa joie et celle des journalistes qu'il transporte.

Dieu que l'automobile est donc une belle invention! Et qu'une chroniqueuse de mes connaissances a donc une envie folle de succomber à la tentation de s'acheter une "Morris" ou une "Austin"!

## "Le Casino de la Chanson" bat tous ses records

La populaire émission du matin terminait une autre semaine radiophonique avec un montant de \$1200 en caisse et dès lundi on offrait cette somme pour la réponse exacte à la devinette qui intrigue bien des auditeurs par toute la province. Aurons-nous un gagnant cette semaine? C'est la fortune qu'on offre pour un seul "mot" et le jeu continue. \$50 sont ajoutés tous les jours au fort montant jusqu'à ce qu'on trouve la solution. Ne manquez pas de syntoniser CKAC le matin à 10 heures 30 pour retrouver Jean-Pierre Masson et Emile Genest et surtout la fameuse devinette qui vaut une fortune. Votre lettre est-elle dans le courrier de cette semaine? Ce peut être VOUS, qui donnez la bonne réponse.



Tous les samedis soirs, de 10 h. 30 à 11 h. 00, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada peuvent entendre l'orchestre de danse de Max Chamitov, directement du Normandie Roof de l'hôtel Mont-Royal à Montréal. Max CHAMITOV, qui est un Montréalais de naissance, est un boursier (piano) du Conservatoire de musique de McGill. Avant la guerre il faisait partie de l'orchestre de Rudy Vallée au Waldorf-Astoria de New-York ainsi que l'orchestre de Ray Noble du Palmer House de Chicago. Il a fait la guerre dans la marine américaine, pour revenir à Montréal en 1946.

Pour ajouter aux charmes de VOTRE

# 'LUNE DE MIEL'

ou des

## VACANCES d'été

choisissez l'un de ces hôtels de haute réputation

Vous y trouverez confort, agrément et solitude désirables pour y filer le parfait bonheur.

**Hôtel 60 chambres**

L'endroit le plus fréquenté des Laurentides pour Sports organisés, intérieur et extérieur

Repos — Convalescence  
Voyage de noces ou vacances

TELEPHONE DANS LES CHAMBRES

CHALET POUR GROUPE

Ouvert toute l'année — Cuisine renommée.  
Ecrivez pour brochure et liste de prix.

**VILLA BELLERIVE**

Bellerive Station

Etablissement ouvert à l'année

**LUNE DE MIEL PAISIBLE**

**OU VACANCES DE REPOS**

dans un site enchanteur, sur les rives du grand lac Nominique, la perle des Laurentides.

Hôtel coquet, atmosphère familiale, clientèle choisie — Eau courante — Tennis — canotage — natation — Cuisine canadienne

L'autobus Victoire arrêté à la porte — 2 minutes de la gare du Can. Pac. Route 11

Ecrire ou téléphoner pour renseignements et réservations

**DOLLARD THEORET, Prop.**  
BELLERIVE STA. Co. LABELLE  
Tél.: Nominique 45

RESERVATIONS D'HOTEL PARTOUT POUR

# VOYAGE de NOCES

ET VACANCES

CONSULTEZ-NOUS SANS AUCUNE OBLIGATION

## CANADA VOYAGE

SUITE 49  
2116 Blvd ST-LAURENT  
ANGLE SHERBROUKE

PL. 9556\*  
Le soir : GR. 6078

Ecoutez...

# "LE QUART D'HEURE MOLSON"

...un programme nouveau et captivant, mettant en vedette les étoiles de la chanson française et les meilleurs orchestres français avec commentaires du reporter Molson's

**ALBERT DUQUESNE,** assumant pour la première fois le rôle de "disc-jockey".

5 SOIRS PAR SEMAINE DU LUNDI AU VENDREDI DE 7h.15 à 7h.30 p.m. à **CKVL**

5 SOIRS PAR SEMAINE DU LUNDI AU VENDREDI DE 7h.45 à 8h. p.m. à **CKCV**

6 SOIRS PAR SEMAINE DU LUNDI AU SAMEDI DE 7h.30 à 7h.45 p.m. à **CHRC**

En écoutant "Francine Louvain"

# Doit-on ou non adopter un enfant?

par: Huguette Proulx

**P**ARCE qu'un jour, "Marius" a parlé à "Fanny" de la manière dont les garçons savent parler aux filles, à ces moments là, parce qu'il lui a murmuré les mots qui éblouissent toujours une femme: "Tu est belle" "Toi seule, compte pour moi" "Toi seule peut me sauver"... Parce que Marius a su parler de la sorte à la trop tendre "Fanny"; un jour il est né un petit Césarot, dont le papa était alors absent, occupé à burlinguer sur les mers lointaines.

Et parce que l'histoire se passait à Marseille où tout est fantastique, il s'est trouvé un brave homme de Panisse, tout heureux d'épouser une fille enceinte et d'aimer comme le sien propre, un enfant qu'il savait être d'un autre.

Parce qu'un jour il s'est trouvé un Jean-Baptiste quelconque pour faire tourner la tête à une pauvre Catherine... un soir on est venu déposer à la Crèche un poupon de quelques heures. Et comme pour son malheur le petiot n'était pas beau et qu'il n'a pas été adopté, ce "Tit-Coq" à plusieurs centaines d'exemplaires hélas, traîne de par le pays, une âme de désespéré.

Parce que son "homme" allait partir pour la guerre, et que ses parents refusaient qu'elle l'épouse avant son départ, Marie a été prise de pitié et d'épouvante à l'idée de ne plus revoir Pierre et elle s'est donnée à lui, en 1914. En 1950, les journaux publient la nouvelle, qu'on vient d'arrêter pour meurtre, un homme sans parents et sans domicile connus. Peut-être est-il l'enfant que Marie a abandonné autrefois et que personne n'a recueilli.

Parce qu'elle ignorait tout de la vie et qu'elle a commencé de bonne heure à gagner sa pitance quotidienne chez un patron peu scrupuleux. "Suzanne", à dix-sept ans vient de mettre au monde, une petite fille dont elle ne connaîtra jamais la couleur des yeux ni la douceur du sourire. On ne lui a pas montré à l'hôpital de peur qu'elle ne s'y attache, attendu que l'industriel a fait le nécessaire pour que ce rejeton encombrant soit placé au plus tôt...

Parce qu'elle était dévorée d'ambition et voulait parvenir à tout prix au faite de l'échelle sociale, "Monelle", a pris le chemin le plus court pour arriver au succès. Celui des alcôves partagées avec les hauts dignitaires. Ça l'a menée dans un asile d'aliénés où misérablement et torturée de remords elle vient de mourir, obsédée par l'enfant qu'elle n'avait fait qu'entrevoir.



"Francine Louvain", la femme de tête et de coeur que la vie et les événements bousculent sans arriver à lui faire perdre courage.

Berthe LAVOIE-FORTIN qui est chargée de l'adaptation française et de la réalisation de l'émission "Francine Louvain" entendue sur le réseau anglais sous le titre de "Laura Limited", dont les principaux personnages ont donné naissance à l'exposé du problème de cette semaine: "Doit-on ou non, adopter un enfant?"

Berthe Lavoie-Fortin et Nancy Moore, l'auteur des textes anglais, se rencontrent à chaque début de saison, afin de décider ensemble de l'évolution des personnages du roman-fleuve. Nancy Moore écrit alors le texte, que Berthe Lavoie adapte selon les besoins et les goûts du public canadien français, qui peut suivre la vie de "Francine Louvain" et de ceux qui l'entourent, tous les matins à onze heures, au poste CBF.

Berthe Lavoie a charge de l'émission depuis quatre ans et elle prépare toujours ses textes deux à trois mois à l'avance.

En huit années de service, pour le compte de la Société Radio-Canada, elle s'est permise trois soirées au cinéma et une au théâtre, en compagnie de son époux. Son travail a absorbé le reste...



Une religieuse qui s'occupe des filles-mères depuis très longtemps, affirmait que "Si seulement une fois, ces pauvres créatures donnaient le sein à leur enfant, c'était foutu, elles ne pouvaient plus s'en détacher."

Bien peu acceptent un aussi lourd fardeau cependant. C'est que le monde est dur pour la pécheresse... même repentante. Il compte pour rien, la dose d'héroïsme qu'il lui faut, pour élever au milieu d'une société qui n'a pas tellement évolué depuis l'époque où le Christ disait qu'elle était composée d'un tas de sépulcres blanchis!...

## UN ENFANT SANS NOM

Les femmes craignent la fille qui a déjà tombé. Les hommes l'entourent, estimant que, qui a failli une fois, peut bien faillir encore.

Et puis il y a ce petit qu'elle doit traîner à ses côtés et qui est une entrave de chaque instant et un douloureux rappel de son passé.

Trahie par celui à qui elle a tout sacrifié, rejetée des siens qui la considère comme la brebis galeuse et qui ne lui pardonneront pas une faute, même unique, alors qu'ils comprendront aisément que leurs fils mènent une joyeuse vie de garçon, il ne lui reste vraiment qu'une ressource, celle de se marcher sur le coeur et de placer son marmot.

Et alors le petit prendra le chemin de la Crèche. Il y rejoindra des centaines d'autres enfants. A la Côte de Liesse, durant la dernière guerre, on en recevait jusqu'à dix-neuf par jour. Tous ces petits sont-ils des fous, des malades, des futurs bandits et des porteurs de tous les vices de l'humanité?

Qui oserait le prétendre? Certes les religieuses et les laïques qui se dévouent à l'admirable tâche d'élever ces enfants et qui devaient faire au temps où la main d'oeuvre était rare, un service de 24 heures par jour, n'ont guère le temps de s'attendrir, de les bichonner et d'aider ces jeunes intelligences à se développer au moins normalement.

Quelques-uns de ces bambins parlent à peine à l'âge de quatre ans. D'autres marchent difficilement à 2 ou 3 ans. — On conçoit sans peine que les choses soient ainsi, puisque certains psychologues ont déjà affirmé que dans les familles de 12 à 18 enfants les derniers se développaient moins vite que les autres, les parents ayant moins de temps pour s'en occuper.

Cependant ces mioches, dès qu'on les recueille que l'on s'en occupe et qu'on les aime, reprennent

vite le temps perdu. Ils ont un si grand besoin d'affection.

Toutefois, certains préjugés demeurent encore enracinés sur la question de l'adoption d'un enfant. Déjà au temps de Saint-Vincent de Paul, les Dames "charitables" détournaient les yeux avec dédain des enfants trouvés que Monsieur Vincent leur apportait, et déclaraient d'une voix blanche: "C'est si laid le péché!" La dureté du coeur est également et Monsieur Vincent qui était un Saint l'a bien fait sentir à ses dames patronesses.

Le principal argument que l'on apporte toujours contre l'adoption d'un enfant, est: "comment un petit bâtard, pourrait-il jamais devenir quelqu'un de propre, alors que son hérédité pèsera lourdement sur lui toute sa vie?"

Sait-on que les lois de l'hérédité ne s'arrêtent pas au père et à la mère de l'enfant? Et que le rejeton légitime d'un homme et d'une femme mariés peut très bien devenir un filou de premier ordre, si on l'élève mal, et grâce aux dispositions pour la rapine dont faisait montre son bisaïeul?

Et puis si les lois de l'hérédité sont fortes, ne peut-on compter sur l'éducation? On a vu dans le passé des peuples entiers se laisser enregimenter et ne rêver que poudre et canons, après avoir passé une jeunesse à se faire endoctriner sur le sujet.

Certes, il convient de dire que l'adoption d'un enfant est une chose très sérieuse et très grave et qu'elle demande réflexion. Mais pourquoi serait-elle de nature à rebuter les gens courageux? Un foyer sans enfants me semble si triste et la perspective de vieillir en égoïste est si effrayante qu'à côté de ce risque, celui d'élever un enfant qui vous causera... peut-être... un jour de la peine, doit sembler léger.

D'ailleurs pour les quelques cas malheureux rapportés et qui restent l'exception des centaines de couples vous diront leur bonheur, d'avoir fait leur, ce chérubin blond ou brun, qui les a appelés: papa et maman, alors qu'ils visitaient un orphelinat. De plus, l'histoire ancienne et contemporaine a fourni des tas d'exemples de grands hommes, qui à leur naissance étaient des bâtards.

Mais il est à craindre que tant qu'il se trouvera de par le monde, des "Monique et des Roger Brien" qu'il y ait aussi, par la loi des compensations... qui est bien désagréable en certains cas, des Tante Agnès...

Sans peut-être aller jusqu'à l'emballage de Monique et de Roger, qui adoptent peut-être prématurément un enfant, quelques mois après leur mariage et sans savoir s'ils n'auront pas une famille à eux, je crois qu'on doit approuver l'adoption d'un enfant.

Une chose importe toutefois, être assuré de lui faire la vie douce, quoiqu'il arrive. Car c'est être mille fois criminel que de prendre un enfant dans un but charitable et au fond de ne se l'attacher que comme domestique pour ses vieux jours.

Il faut être convaincu qu'en le prenant, cet enfant devient sien, et l'aimer comme on aimerait le fruit de sa propre chair. Il faut aussi bien entendu que les parents soient complètement d'accord sur l'idée de prendre pour la vie, un poupon dont l'avenir et le bonheur futurs dépendront d'eux. Ils ne doivent pas négliger non plus de songer aux dépenses que l'enfant leur occasionnera.

Si l'homme et la femme sont d'accord, un couple, qui n'est malheureusement pas en état de se perpétuer physiquement chez d'autres êtres, ne devrait pas se priver s'il en a les moyens matériels, de la grande joie de se perpétuer moralement et intellectuellement chez un enfant qu'il adopterait de tout coeur.

## CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par le réseau français de Radio-Canada pendant la semaine du 30 juillet 1950:

### LUNDI, 31 JUILLET

3:00 à 4:00 p.m.  
**Alborada del Gracioso** ..... Ravel  
 Orchestre de la Suisse romande  
 Direction: Ernest Ansermet  
**Le Promenoir des deux amants** ..... Debussy  
 Interprète: Ninon Vallin  
 Orchestre des Concerts Lamoureux  
 Direction: Louis Beydts  
**Tzigane** ..... Ravel  
 Interprète: Jascha Heifetz, violoniste  
**Shéhérazade** ..... Ravel  
 Interprète: Suzanne Danco  
 Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris  
 Direction: Ernest Ansermet  
**Gigues et rondes de Printemps** ..... Debussy  
 Orchestre symphonique de San Francisco  
 Direction: Pierre Monteux

### MARDI, 1er AOUT

3:00 à 4:00 p.m.  
**Liebeslieder Walzer** ..... Brahms  
 Choeur RCA Victor  
 Interprètes: Luboshutz et Nemenoff  
 Direction: Robert Shaw  
**Sonate en do dièse mineur** ..... Beethoven  
 Interprète: Vladimir Horowitz, pianiste  
**Concerto No 8 en la mineur** ..... Spohr  
 Interprète: Albert Spalding, violoniste  
 Orchestre de Philadelphie  
 Direction: Eugene Ormandy

### MERCREDI, 2 AOUT

3:30 à 4:00 p.m.  
**Concerto en do mineur** ... Willan  
 Interprète: Agnes Butcher  
 Orchestre de Radio-Canada  
 Direction: Jean Beaudet

### JEUDI, 3 AOUT

3:00 à 4:00 p.m.  
**Rhapsodie pour piano et orchestre** ..... Rachmaninoff  
 (Sur des thèmes de Paganini)  
 Orchestre de Philadelphie  
 Le compositeur au piano  
 Direction: Leopold Stokowski  
**Concerto en do** ..... Kreisler  
 Orchestre à cordes Victor  
 Direction: Donald Voorhees  
**L'Île de la mort** .. Rachmaninoff  
 Orchestre symphonique de Boston  
 Direction: Serge Koussevitsky

### VENDREDI, 4 AOUT

3:00 à 4:00 p.m.  
**Concerto No 2 en ré mineur** ..... MacDowell  
 Interprète: Jesus Maria Sanroma  
 Orchestre des Concerts populaires de Boston  
 Direction: Arthur Fiedler  
**Can Juan Capistrano** .. MacDonald  
 Orchestre symphonique de Boston  
 Direction: Serge Koussevitsky  
**Concertino pour piano et orchestre** ..... Hadley  
 Interprète: Eunice Howard  
 Orchestre symphonique Victor  
 Direction: Philip James

## "MUSIQUE TZIGANE" AVEC ANDRÉ DURIEUX

André Durieux vient d'assumer la direction musicale de "Musique Tzigane" entendu tous les mardis soirs, à 8 heures au réseau français de Radio-Canada.

Depuis plusieurs années, M. Durieux a acquis la réputation d'être un des chefs d'orchestre les plus versatiles dans ce genre de musique.

La soliste, Yolanda, a choisi d'interpréter *Je vous mens* de Marcel Wolff, *Pauvre tzigane* de Tom Waltham et *Czardas du Souvenir* de H. Ackermans.

Au programme d'orchestre: *Kapoti Czardas*, *Paraphrase de Padouk*, *Au son de l'orchestre tzigane* et *Gypsy Trail*.

# Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Dans sa "Lettre à Suzy", Jean Desprez écrivait: "J'ai présidé, depuis une couple de semaines, plusieurs séances de diction, dans Montréal et ailleurs. Quelques professeurs doivent être sincèrement félicités. D'autres... Franchement le premier devoir d'un professeur de diction, c'est de prêcher d'exemple. Et, quand un professeur se lève, avant la séance de ses élèves et commence son boniment: "Monsieur le curé, mesdames et messieurs... Dans cette période de gua-erre..." (période de guerre)... Eh bien vrai, ça n'inspire pas confiance pour les quelques heures qui vont suivre. Et ce qui suivit fut le digne pendant du boniment de ce professeur... Je me demande qui a donné le droit à cette personne de se déclarer professeur de diction?... Où a-t-il décroché ce titre?... C'est un bien drôle de métier que celui-là! On peut être vendeur de chaussures, modiste de chapeaux ou tout simplement chômeur, puis un beau matin, tout simplement parce que, dans sa jeunesse, on a pris quelques leçons de diction au pensionnat, ou qu'on a fait un petit succès à réciter du père Delaporte à la salle paroissiale, on se décerne soi-même un diplôme de professeur. On accroche une affiche à sa porte, et ça y est!... Si avec ça, on est assez fin pour donner des leçons à dix sous meilleur marché que le voisin, on a des élèves!... Avis aux chômeurs et aux chômeuses. Ce n'est pas plus difficile que ça de devenir professeur de diction dans la province de Québec... Il faudrait vraiment que les choses fussent modifiées! Il faudrait que les autorités s'emparent de ce "racket"... Le plus dangereux de tous, puisque c'est l'avenir de notre langue française qui est en jeu. Nous avons de très bons professeurs de diction. Nous n'en avons pas beaucoup, mais nous en avons. Seulement voilà! Ils sont noyés dans le flot des cabotins et des charlatans de l'art... (Jean Desprez pourrait reprendre ce propos, en ce juillet 1950, et il serait d'actualité...)

Roger BAULU, gagnant du Trophée RadioMonde 1940, vient d'être nommé titulaire de toutes les émissions de nouvelles à CKAC. Ce sera certainement un soulagement pour ne pas dire plus que de ne plus entendre le meilleur annonceur à la radio du Québec nous vanter les mérites des pilules et onguents contre tous les maux. Félicitations et meilleurs vœux à Roger Baulu. (Il y a, dans cette note, une forte contradiction. Comment se fait-il que le fait de ne plus entendre "vanter les mérites des pilules et onguents contre tous les maux" puisse être un soulagement...?) ... Maurice Meerte... sera l'hôte de ses amis à la plage idéale, vendredi soir le 19 juillet à l'occasion de son vingtième anniversaire de mariage... (Le numéro 35 du volume II était daté du 20 juillet, reste à savoir si cette fête eût lieu en 1941...)

La légende d'une photo se lit ainsi: "Réjouissez-vous, jeunes filles! Un nouveau tissu pour les bas vient de naître. Il est fait d'air, de charbon et d'eau. Il se révèle plus fin et fort que tous les tissus qui ont servi jusqu'à présent à faire des bas. On le nomme nylon et nous voyons ici Ruth Gilbert, charmante artiste de CBS, qui essaye une première paire. (O bas de nylon, que de crimes roses on a commis en ton nom et comme les messieurs pouvaient dire après t'avoir ajusté à un pied mignon: "C'est ça qui lui fait une belle jambe...")

En première page, une grande photo de Paul Guèvremont, avec un petit dessin le représentant dans le costume de d'Artagnan qu'il allait jouer, à la Montagne. A propos des "Trois Mousquetaires, voici dans "Les confidences de la 'placière' du MRT cette curieuse description d'une répétition: "Bernard Goulet, Barney pour les intimes, se démène en manches de chemise, foulard au cou, en tenant tour à tour les rôles de chacun; à le voir, on se croirait à un studio d'Hollywood... Paul Guèvremont, qui prend à cœur son rôle de d'Artagnan, saute par dessus les tables avec une fougue qu'on ne lui connaissait pas. Nos trois mousquetaires ferraillent dans le vide: Pierre Montfort (Athos), Lorenzo Bariteau (Porthos), Pierre Andray (Aramis)... Je vois aussi Janine, la même Sutto, redevenir farouche, malgré son poupon visage toujours souriant, parce que le trop galant d'Artagnan lui a volé sa pelotte... (Tschitt! tschitt! monsieur d'Artagnan... ça ne se fait pas... ça ne se fait pas...)

LORD AH! AH! rapporte ce potin: "Il y a aussi l'histoire de ce réalisateur qui téléphonait l'autre jour au chargé des programmes: "Le minutage de l'INNOCENTE était trop court, alors j'ai ajouté REVELATION. (C'est ainsi, il s'en faut d'une minute pour que l'innocente sache à quoi s'en tenir... ) Le Comité de l'ambulance offre une fête de nuit à la Montagne... un spectacle complet... de la danse, de la musique sous les étoiles... tout ce qu'il faut pour chasser les idées sombres, pour éloigner le cafard et pour tuer tracas et soucis. Il y aura des artistes, des musiciens, tous des célébrités, des moins célèbres et des pas célèbres du tout... Il y aura du monde, des jeunes gens, des jeunes filles, de l'entrain, du mouvement... et tout le monde n'aura payé que 25 cents pour être de la fête; c'est pour rien. (25 cents pour les jeunes filles, les jeunes gens, une fête de nuit... à la montagne... sous les étoiles, vraiment c'était pour rien!) C'était le bon temps..."

L'ARCHIVISTE.



Un petit enfant qu'on avait confié à une âme charitable, Jacquot, et qu'on n'est pas venu réclamer par la suite. Une maman Monique tout heureuse de son adoption et de l'approbation des siens, Roger, son charma nt époux, Francine, sa compréhensive mère, l'ont vu Georges si jovial. La rancœur d'une vieille demoiselle hargneuse, mais au cœur d'or au fond... et voilà un drame déclenché.

## Lise Roy dans un sketch d'Yves Thériault

Yves Thériault a écrit "Une Histoire toute simple" pour le Théâtre du Dimanche de Radio-Canada. Lise Roy et Robert Gadouas en seront les principaux interprètes le 30 juillet, à 9 heures du soir.

L'auteur du "Marcheur" et de "La Fille Laide" bénéficiera pour son nouveau sketch d'une excellente distribution qui comprendra Juliette Huot, Georges Toupin, Paul Guèvremont, Jean Duceppe, Robert Rivard et Armand Leguet.

## MARGARET KERR A RADIO-CANADA

Margaret Kerr chantera des mélodies de Debussy, des airs du folklore écossais et un lied de Brahms au récital qu'elle donnera à Radio-Canada, dimanche, le 30 juillet, à 10 h. 30 du matin.

Ce soprano qui a participé au concours de "Nos Futures Étoiles" a aussi tenu des rôles importants dans les présentations d'opéra et d'opérette de Radio-Canada. De Debussy, elle chantera *La Chevelure*, *Mandoline* et *Beau Soir*.

## L'HEURE du CONCERTO

Voici le programme de "L'heure du concerto" diffusé par le réseau français de Radio-Canada dimanche, le 30 juillet, à 9 h. 30 du matin: CONCERTO pour la main

gauche ..... Ravel  
 (Piano et orchestre)  
 Interprète: Robert Casadesus  
 Orchestre symphonique de Philadelphie.

CONCERTO en ré majeur .... Tchaikowsky  
 (Pour violon et orchestre)  
 Interprète: Nathan Milstein  
 Orchestre symphonique de Chicago  
 Direction: Frederick Stock.

## Bernard Johnson au "Concert Nocturne"

Bernard Johnson, baryton, sera le soliste au prochain "Concert Nocturne" que Geoffrey Waddington dirigera à Radio-Canada, dimanche, le 30 juillet, à 10 h. 30 du soir.

Il chantera *None But the Lonely Heart* de Tchaikowsky et des mélodies de Victor Healy et Ernest Charles. L'orchestre jouera la *THémance* de Rubenstein et d'autres pièces brèves.

## L'insurbodonne!... André Robert, de CKAC

Ceux qui demandent à André Robert: "Et alors, ton voyage à Paris, ça t'a plu?" le voient murmurer une réponse assez vague où on distingue "pas mal" ou "oui, plutôt", et hausser les épaules d'un air de dire: "Est-ce que les gens ne pourraient pas demander autre chose?" Depuis les années où André parlait de filer vers les quatre coins du monde, on s'étonne de le retrouver aussi peu enthousiaste après sa première grande expédition. Jusqu'ici, seuls deux ou trois amis intimes connaissent la raison de ce mutisme, mais j'ai réussi l'autre jour à le faire parler. C'était comme s'il voulait régler la question une fois pour toutes.

Mais il faudrait d'abord un peu de l'histoire du personnage. André est devenu journaliste au "Petit Journal" à 19 ans. "On prétend que les ratés de collège et



regrateur en était évidemment. Suivit une durée de service record: deux ans à "La Patrie" où, comme chroniqueur de cabarets il devint oiseau de nuit parcourant toutes les boîtes de la ville. Puis le dénouement inévitable dans une autre histoire assez compliquée. A nouveau, raison officielle du renvoi: insubordination! L'an dernier, André retournait à CKAC, au service des nouvelles.

Et le 29 novembre, il s'embarquait à New-York, pour l'Europe, à bord du "De Grasse".

"Pendant toutes ces années, ces démenagements successifs, j'avais développé une idée fixe: devenir correspondant étranger. J'idéalais probablement trop la profession, mais le journalisme qu'on nous faisait pratiquer ne répondait pas à mes conceptions. J'avais toujours imaginé le journaliste comme un type à l'affût du "scoop", exploitant chaque nouvelle à fond. Et ce que je voyais, c'étaient les reporters faisant la tournée des conférences de presse, empêchant tous le même communiqué et qui, une fois rentrés au journal, devaient consacrer la moitié de leur temps à la traduction des dépêches. Ce que je cherchais à oublier, par contre, c'est que de toute façon j'aurais été trop paresseux pour devenir le journaliste que je voulais être."

Chaque mois, il annonçait qu'il partait, et il était toujours là. L'an dernier, il déclara d'une tactique. Il déclara à qui voulait l'entendre qu'il s'embarquait sur le "De Grasse", le 29 novembre. Il prit même des paris sur son départ. S'étant ainsi engagé à fond, il lui devenait obligatoire de partir.

Il arriva à Paris avec \$40. Et, comme travail, quelques promesses de collaboration de journaux de Montréal. "Il n'y a pas un seul journal de Montréal qui ait, ou qui veuille, un correspondant attitré et régulier à l'étranger, dit André. J'espérais vivre comme "free lance". Je me suis rendu compte très vite que le "free lance" n'existe plus dans le monde, sauf pour les correspondants à réputation internationale établie. Il faut aujourd'hui avoir le salaire d'un journal ou d'une agence." Dès les premiers jours, il fit la tournée des grands ducs qui déclina les \$40. Puis commença la vente des effets personnels. Ne pouvant trouver de travail dans les agences ou journaux, il en chercha avec peu, trop peu, d'enthousiasme dans les autres domaines. Au fond, il ne tenait pas du tout à faire autre chose que ce qu'il avait espéré trouver. Au début d'avril il réussissait à se rapatrier tant bien que mal.

Et voici pourquoi il n'aime pas parler du voyage. Il y a perdu deux rêves. Celui des grandes aventures. (Il n'a pas décidé encore s'il en a jamais eu, ou s'il en a encore le tempérament), et celui d'une carrière de correspondant. "Il y a beaucoup de ma faute, avoue-t-il. Je pense que même au moment du départ je me poussais à coups de bottes dans le derrière, et que je ne croyais déjà plus à ce que j'entreprenais. J'ai eu le moins d'enthousiasme au moment où j'aurais dû en avoir le moins."

Son retour à CKAC et au service des nouvelles lui a permis de retrouver un peu de cet allant. D'après lui, la radio est le seul domaine maintenant où le scoop, à l'heure même de l'événement, est encore possible. Gabriel LaSalle, le nouveau chef de l'information de CKAC, et l'un des très rares copains intimes d'André Robert, et celui-ci se sont promis de devancer tous les autres postes pour les nouvelles. Et ils prétendent y avoir réussi la plupart du temps depuis trois mois.

Il n'y a pas de doute qu'André joua un pied de nez à tout le

monde avec son voyage à Winnipeg pour les inondations. Il fut le seul représentant de la radio française. "C'est à Gaby LaSalle que revient tout le mérite. C'est lui qui avait organisé le voyage et il n'a pu y aller à la dernière minute".

Personnellement, André est assez facile à connaître car il dit ce qu'il pense à qui veut l'entendre. Il ne peut supporter tout puritanisme ou tout chauvinisme. Ce qui restreint aussitôt le cercle de ses amis. A l'heure actuelle, il ne se reconnaît que deux amis intimes, Gabriel LaSalle, et Jean Vincent, le critique théâtral du "Devoir". Ceux qui le connaissent rapportent que son voyage et les quelques mauvais jours passés en Europe l'ont durci énormément. Il admet lui-même qu'il a beaucoup moins d'hésitation maintenant à piler sur les pieds des gens. Il sera d'une grande fidélité et générosité pour ses quelques amis, mais il déclare qu'il a beaucoup plus de difficulté à s'émouvoir des malheurs du reste des gens. "Je deviens peut-être, conclut-il, comme un de ces appareils que je porte souvent avec moi pour mon travail: une excellente machine enregistreuse, mais sans émotions. C'est peut-être le bon moyen de rapporter la nouvelle exacte. L'émotion engendre le préjugé."



Armand LEGUET est tout fier de retrouver les canards qu'il aimait visiter, au Parc Lafontaine, au temps de sa tendre enfance. C'est l'émission "Bonne fête" à CKAC et tout le monde célèbre en s'amusant avec le héros, Jeannette TEASDALE, à gauche, est de l'émission de même que Mme Alarie. On remarque à l'arrière Paul GELINAS, l'auteur des textes de cette populaire demi-heure. Le public est cordialement invité au studio et vendredi prochain à 8 heures, c'est ROLANDE DESORMEAUX qu'on aura le plaisir de fêter.

## Paul Doyon à un concert UN REPORTAGE SUR LA VIE A LONDRES

Radio-Canada offre le lundi soir, de 8 h. 30 à 9 heures, des reportages vivants sur la vie à Londres et en Grande-Bretagne. A la prochaine de ces émissions préparées par la BEC, le 31 juillet, on entendra une interview avec un patron de "pub" d'un quartier populaire de Londres.

Paul Doyon, le célèbre pianiste montréalais, est l'artiste invité au programme "Les Petites Symphonies" que Radio-Canada diffusera dimanche, le 30 juillet, à 9 h. 30 du soir. M. Doyon interprétera, avec l'orchestre de Roland Leduc, le Concerto en la majeur de Mozart.

M. Doyon, comme on le sait, est aveugle depuis l'âge de deux ans. Il était déjà pianiste de concert et organisateur à l'âge de 12 ans. Ses premières études musicales, il les fit à l'Institut Nazareth à Montréal. En 1925, le prix d'Europe lui permit alors de poursuivre ses études à l'Ecole normale de musique de Paris. Un peu plus tard, il devait étudier avec Stokowski à New-York.

M. Doyon a fait plusieurs tournées de récital au Canada et aux Etats-Unis, fréquemment comme soliste avec les plus grands orchestres symphoniques.

Le printemps dernier, M. Doyon recevait un trophée octroyé par le Collège l'Assomption de Windsor en Ontario. C'était la première fois que ce trophée était obtenu par un Canadien français.

Parmi ceux qui l'ont déjà reçu mentionnons: Sigrid Unset, Jacqueline Maritain, le Dr Arnold M. Walter et Etienne Gilson.

Radio-Canada offre le lundi soir, de 8 h. 30 à 9 heures, des reportages vivants sur la vie à Londres et en Grande-Bretagne. A la prochaine de ces émissions préparées par la BEC, le 31 juillet, on entendra une interview avec un patron de "pub" d'un quartier populaire de Londres.

**BIJOUTERIE**  
de haute fantaisie  
pour toutes  
**OCCASIONS**  
BAGUES ET  
JONCS  
DIAMANTS  
chez  
**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 est BELANGER  
DOLLARD 0640

Secrétariat de la Province de Québec  
Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre      JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

**CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE**

ENSEIGNEMENT GRATUIT      ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes: piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, saxophone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS: DU 21 AOUT AU 2 SEPTEMBRE  
tous les jours non-fériés, de 10 hres a.m. à 4.00 hres p.m.  
le samedi: de 10 hres a.m. à midi.

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

1700, rue SAINT-DENIS, Montréal.      30, avenue SAINT-DENIS, Québec.  
TEL: PL. 9877      TEL: 2-7305

# MEXICO... ou MONTREAL?

*Les Paul Colbert (Denyse St-Pierre) rappellent des choses de leur merveilleuse aventure au pays du soleil*



**A**IMERIEZ-VOUS trouver un appartement richement meublé, avec trois ou quatre chambres à coucher, un vaste vivoir, une cuisine dernier ton, de vastes verandahs tout autour, un parc ombragé comme arrière-cour pour un peu moins de \$40. par mois?... Et ce prix inclut naturellement une cuisinière très cordon bleu, une jolie bonne, et le service complet du concierge!

Puis, avec cela, recevoir beaucoup d'amis, tous les jours, les traiter aux plus fins mets de la cuisine moderne, et ne recevoir qu'un compte d'environ \$10. par semaine de l'épicier? Et encore... pour avaler tout cela, une grosse bouteille du rhum le plus choisi pour 42 cts?

Oui?... L'idée vous plairait?

Alors, déménagez à Mexico le plus vite possible. Et, si vous êtes canadiens ou français, tant mieux pour vous. La population de là-bas vous recevra avec encore plus de chaleur et... peut-être baissera même un peu les prix. Car, les Mexicains adorent les français et les canadiens et rien ne sera trop bon pour leurs visiteurs. D'ailleurs, l'argent!... Les Mexicains s'en foutent comme de l'an 40. A Mexico, on se contente de se faire rôtir au soleil, on reste à table pendant deux ou trois heures, on parle beaucoup, de théâtre, de taureaux, de jolies femmes; on fume les meilleures cigarettes au monde à deux sous du paquet, et si vous tenez bien la conversation sur tous ces sujets, eh bien!... les propriétaires et les épiciers ne vous fatigueront pas avec le menu détail du peso!

Dans leur joli cottage de Plage Laval, les Paul Colbert (ou M. et Mme Denyse St-Pierre, si vous aimez mieux!) vous parlent sans cesse de Mexico au lieu des choses de théâtre, cinéma ou de radio pour lesquelles vous êtes venu les interviewer.

Pauvre Denyse! Elle a encore une masse de plâtre sur le nez, tout comme un petit Mont Blanc sur tant de fraîcheur et de blondeur. Résultat d'une opération délicate.

Lui, Paul Colbert, que pourrait-il dire, s'excuse-t-il. Il n'a pas encore

de véritable carrière, il est jeune, et ne veut pas s'imaginer la prétention d'être interviewé. Elle, Denyse, elle vous dit: "Oh! avec ce plâtre en plein visage, comment puis-je parler beaucoup?"

Pourtant, ce n'est pas long!... Vous mettez le sujet sur leur voyage de l'hiver dernier à Mexico, et c'est à qui en dira le plus.

Qu'ont-ils été faire par là?

Ça, c'est une longue histoire que Denyse nous résume. Il y a cinq ans, elle avait été faire une tournée en Amérique du Sud avec la troupe de Madeleine Ozeray. Puis, il y eut naturellement l'arrêt au Mexique. Elle fit la connaissance des artistes du Théâtre de l'Institut français, un groupe de jeunes français qui maintiennent à Mexico les belles traditions de la culture de France.

Et... après cinq ans, l'Ambassade de France du Mexique, sur la recommandation du président de l'Institut, André Moreau, invita Denyse St-Pierre et son jeune mari tout neuf, Paul Colbert, à venir passer l'hiver à Mexico, comme artistes invités de la troupe. C'était en décembre dernier. Là-bas, Denyse et Paul jouèrent en vedette dans "Les Mains Sales" et "Asidoée", de François Mauriac.

— "Et quelles sont vos impressions du théâtre de là-bas? Ou plutôt comment comparez-vous les artistes français du Mexique avec ceux de Montréal, par exemple?" demandons-nous.

— "Oh! Il y a là de bons artistes, du beau théâtre, un grand engouement pour les œuvres de France qui tiennent l'affiche plusieurs semaines pour une population française de quelque six mille âmes. Mais, question de comparaison des comédiens... eh bien! nous les Canadiens on se sent les reins solides, nous n'avons pas à rougir de la comparaison!" C'est Denyse St-Pierre qui nous fait cette réponse.

Puis le charmant jeune couple nous parle de la vie intellectuelle de Mexico. Là, toute l'élite parle couramment le français avec l'espagnol. L'existence est paresseuse mais intense de culture. Que ce soit à Mexico,

(suite à la page 14)

SAVIEZ-VOUS?



"QU'À FORCE D'OUVRIR DES PORTES COMME BRUTEUR, MARCEL GIGUÈRE A FINALEMENT OUVERT CELLE DE LA COMÉDIE?"



"QU'IL CONTINUE TOUJOURS À CHERCHER DE NOUVELLES MÉTHODES POUR OBTENIR DES EFFETS ORIGINAUX?"



"QUE LA PHOTOGRAPHIE ET LES POISSONS TROPICAUX LE PASSIONNENT?"



"QUE SA PHILOSOPHIE DE LA VIE EST SIMPLE ET QU'IL CHERCHE TOUJOURS LE BON CÔTÉ DES CHOSES?"

Spectacle colossal de "FAUST" au Stade Delorimier le 27

Les Festivals de Montréal présenteront le 27 juillet prochain au Stade Delorimier le chef-d'œuvre de Gounod, "Faust". Ce populaire opéra donnera lieu à un déploiement musical et scénique extraordinaire. Des artistes du Metropolitan Opera ont signé leur contrat assurant leur participation à cet important événement artistique. Le chœur sera sous la direction de Marcel Laurencelle tandis que les ballets ont été confiés à Gérard Crevier.

Un orchestre de 75 musiciens sera dirigé par Wilfrid Pelletier et l'on a retenu les services du

Chaque spectateur pourra gagner son siège sans ennui, et rapidement, même si l'on s'attend à une foule d'environ 16.000 personnes.

Cette représentation de "Faust" qui sera vraisemblablement la seule représentation d'opéra, à Montréal, cet été, sera un des spectacles les plus grandioses encore jamais vus. Près de 200 participants évolueront sur un vaste plateau et un système d'amplification, bien au point permettra à l'auditoire d'entendre cet opéra parfaitement. Il ne faut pas manquer "Faust" sous les étoiles, une autre réalisation des Festivals de Montréal.

Ce spectacle grandiose promet une soirée de pur enchantement dans un décor vraiment féerique. Tout a été mis en œuvre pour assurer une production colossale et inoubliable. Une distribution hors-pair a été choisie par Wilfrid Pelletier lui-même, du Metropolitan: (Marguerite) Eleanor Steber, Denis Harbour, (Méphisto), Pierre Vidor (Faust), Gilles Lamontagne (Valentin), Marthe Lapointe (Siebel), Jeanne Desjardins (Marthe), Robert Savoie (Wagner). Avec de telles vedettes, le succès le plus éclatant est assuré.



Marthe LAPOINTE

renommé Herbert Graf pour la mise-en-scène de "Faust". Cet éminent metteur en scène est actuellement à Florence d'où il viendra pour prêter son concours inestimable à cette réalisation des Festivals de Montréal.

Rien ne sera épargné pour faire de cette production quelque chose de colossal et d'inoubliable. Les décors, aménagés sur la pelouse du Stadium, seront d'une richesse inouïe et l'éclairage a été confié à des experts.

L'organisation veillera également à ce qu'un système d'ordre fonctionne de façon impeccable.



Jeanne DESJARDINS



MICHEL NOËL invite tous les jeunes à syntoniser CKAC, le samedi à 6 h. 15 pour leur émission préférée "Le Coin des Jeunes". Depuis quelques semaines, on présente la dramatisation des contes de Perrault. Déjà "Le Petit Poucet" et "Le Petit chaperon rouge" ont été entendus. Samedi prochain à 6 h. 15, on commence l'histoire de "La Belle au bois dormant". Les jeunes entendent les personnages qui bercent leurs rêves.

"V'LA L'BON VENT"

Hector Gratton joue une de ses œuvres à chacune des émissions que Radio-Canada présente sous le titre "V'la l'bon vent" les lundis soirs, à 9 h. 30.

Le 31 juillet, l'orchestre jouera, sous sa direction une suite pastorale: l'Aurore, et quelques brèves pièces. Cette fois encore, les Troubadours du Québec nous offriront trois chansons: Je préfère une blonde, Joséphine et un air de folklore: Un remède à mon talon.

LISE ROY AVEC LE SEXTUOR ROB ADAMS

La populaire diseuse Lise Roy participe à une autre émission du réseau français de Radio-Canada qui est également transmise dans toutes les provinces par le réseau Trans-Canada.

On l'entend les mardis soirs, à 9 heures avec le Sextuor Rob Adams et deux autres interprètes populaires: Mimi Catudal, qui a été la vedette d'"En Sourdine" pendant plusieurs mois, et Johnny Asselin.

LES CHANSONS DE MURIEL MILLARD

Muriel Millard chantera dans ses bras et Le Marchand de poésie à l'émission Aux Rythmes de Paris que Radio-Canada diffusera vendredi, le 4 août, à 9 h. 30 du soir. L'ensemble de Maurice Durieux l'accompagnera dans deux autres succès: Le Pas de Paris et Usted.

ARTISTES INVITÉS A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 30 JUILLET

- 10:30 a.m.—Marguerite Kerr, mezzo-soprano
- 8:00 p.m.—Roger Gosselin, basse, et Patricia Poitras, mezzo-soprano
- 9:30 p.m.—Paul Doyon, pianiste
- 10:30 p.m.—Bernard Johnson, baryton

LE LUNDI, 31 JUILLET

- 8:00 p.m.—Michèle Bonhomme, soprano
- 9:30 p.m.—Les Troubadours du Québec

LE MARDI, 1er AOUT

- 9:00 p.m.—Lise Roy, diseuse
- 9:30 p.m.—Chico Yalje, fantaisiste
- 10:30 p.m.—Thérèse Gagnon, diseuse

LE MERCREDI, 2 AOUT

- 7:45 p.m.—Marie-Thérèse Lenoir, diseuse
- 10:30 p.m.—Ernesto Vinci, baryton

LE JEUDI, 3 AOUT

- 1:45 p.m.—Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier, fantaisistes

LE VENDREDI, 4 AOUT

- 7:45 p.m.—Julita Garzon, diseuse
- 8:00 p.m.—Le Sextuor Yvan Romanoff
- 9:30 p.m.—Muriel Millard, diseuse

LE SAMEDI, 5 AOUT

- 8:00 p.m.—Giuseppe Agostini, chef d'orchestre
- 8:30 p.m.—Guy Bourassa et Pierre Beaudet, pianistes

AIRS D'OPÉRETTES ET MUSIQUE DE FILM

Tous les dimanches après-midi, de 5 h. 30 à 6 heures, le réseau français de Radio-Canada présente les Mélodies du Studio de Londres. Le 30 juillet, un orchestre, des solistes et un chœur interpréteront des pièces de Vincent Youmans, Jerome Kern et Cole Porter. Le programme se terminera par une suite de morceaux tirés de la musique que Irving Berlin a composée pour le film "Easter Parade".

ROGER GOSSELIN ET DENIS DROUIN A RADIO-CANADA

Un autre chanteur canadien qui a remporté des succès à Paris sera l'invité de Radio-Canada à "L'Heure des Vedettes" que l'on entendra dimanche, le 30 juillet, à 8 heures du soir. Il s'agit de Roger Gosselin, basse chantante, qui doit retourner à Paris pour l'ouverture de la saison de la Gaîté Lyrique.

Ce fut dans le rôle de Méphistophélès du Faust de Gounod que Roger Gosselin a fait la plus vive impression. Il reprendra justement, à "L'Heure des Vedettes" l'opérande ritournelle du Vœu d'Or. On l'entendra encore dans Légères Hirondelles de Mignon et dans la Barcarole des Contes d'Hoffmann, duos qu'il chantera avec Patricia Poitras, un jeune mezzo-soprano qui a participé aux auditions du Metropolitan Opera. Mlle Poitras chantera encore un air de Rossini et un extrait de "Bitter Sweet" de Noël Coward.

Denis Drouin sera la troisième vedette de cette émission de variété qui sera diffusée de Montréal pour la dernière fois, le 30 juillet. Il chantera deux chansons tirées d'opérettes récentes: Champion du Monde, du Chevalier bavard de Mirakl, et Nuits de Paris, de On vole une étoile de Georges Ulmer.

AMITIÉ! — MARIAGE

A votre goût — par l'entremise du CERCLE CUPIDON Enrg. Renseignements pour un timbre C.P. 101 Station Delorimier MONTREAL

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche: C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

...tantôt c'est entre nos zouaves pontificaux canadiens qui se faufilent aussi dans nos rues québécoises et paradent à l'occasion du cinquantenaire de l'Association des Zouaves de Québec et du jubilé d'or de leur Régiment; tantôt entre les rangs de nos Petits Vendeurs de Journaux, qui avec leur directeur se rendent au Sanctuaire de Saint-Vincent de Paul, de la côte d'Abraham; et tantôt c'est au milieu d'une multitude (le mot n'est pas trop fort) de jeunes marins américains qui se sont abattus comme une nuée de mouettes Terrace Dufferin, le coup d'oeil est agréablement bien servi mais ce que j'ai vu de plus charmant ce fut la

**RECEPTION AUX ORPHELINS**

...par la Marine américaine lors de la visite des vaisseaux (six contre-torpilleurs et un porte-avions) par ces deux cents petits enfants. Il fallait voir les matelots, les officiers se pencher sur toute cette enfance privée des joies familiales et leur prodiguer gâteries et cajoleries. Les petits orphelins bien que ne comprenant pas l'anglais réussissaient à se faire comprendre par leurs grands amis et plusieurs de ceux-ci en auraient bien amenés comme "mascotte". Ce qui revient à dire que charité et relations cordiales se traduisent en langage international... à propos de cordialité...

**JE ME SOUVIENS**

...d'un soir de bal, où une vieille dame, très distinguée et affable poussa la condescendance jusqu'à me faire venir auprès d'elle pour m'offrir ses compliments. Elle était toute menue, toute gracieuse, et, assise dans un grand fauteuil, telle une reine douairière, elle se plaisait à regarder les couples évoluer autour de la grande salle de bal de l'Hôtel Windsor, se réjouissant dans la contemplation de cette belle société d'artistes. Puis, à un moment donné, voilà qu'elle fait signe à un de ses fils et lui mande avec le sourire: "Armand, tu veux bien faire danser Madelon, n'est-ce pas?" — Naturellement son désir fut un ordre pour son fils, et cela, ajouta immensément au plaisir que j'avais déjà d'assister au Bal de RadioMonde. Evidemment, je fus conquise par tant de gentillesse, j'éprouvai alors le besoin de causer longuement avec elle, ce à quoi elle acquiesça avec empressement. Une heure durant je ne pensai plus à danser, tant je ressentais de bonheur à notre échange de pensées: elle me parlait de ses fils qui étaient des hommes, déjà... je lui parlais des miens qui étaient des bambins encore... Les sentiments qu'elle m'exprimait étaient si nobles, si beaux que j'en étais tout exaltée. Nous nous étions promis de nous revoir, souvent j'ai songé à le faire ou lui écrire, mais le temps qui emporte tout si vite, m'enleva avec le reste cette autre possibilité de réjouissances... Mais là, en face de la navrante nouvelle de sa disparition, il me semble que le souvenir de sa complaisance à mon égard peut être rémemoré en hommage à sa personnalité, et offert à ses fils Alain et Armand comme une très particulière marque de sympathie et de regrets.

**LA LEGION CANADIENNE**

...se souviendra aussi de sa dévouée présidente, de l'inlassable apôtre des oeuvres de guerre, des campagnes de la Croix-Rouge, Madame Théo-Paquet, à qui le gouvernement canadien décerna le titre de membre de l'Ordre de l'Empire Britannique. Madame Paquet était une descendante des plus vieilles familles canadiennes-fran-



Notre bon Prince St-Georges et la Princesse de ses rêves, en route vers cette Lune de Miel dont on dit de si délicieuses choses...

**Les Arts dans la Capitale**

**SOIREE DE DANSE AVEC GUY LOMBARDO. — LES CHANTEURS DE LA COLLINE DANS LES LAURENTIDES. — RECEPTION AU RESTAURANT "MONACO".**

**HARMONIEUX ENSEMBLE**

favorable au climat de la douce musique de danse qui vous berce et vous enchante avec ce choix de pièces que GUY LOMBARDO a le don de faire exécuter. Les entraînants "Beguine the Beguine", "Whom" et "It's A Wonderful Life" (il pleuvait à boire debout) mais à l'intérieur du Manège, malgré une chaleur écrasante les couples se laissaient glisser au rythme de ces airs langoureux et faciles, dont le fondu et la musicalité étaient d'une telle puissance que les fervents ne semblaient pas s'apercevoir ni du manque d'espace ni du manque d'oxygène... Nous n'avons pu persister... sans doute que nous ne sommes pas des héros... mais nous avons tout de même eu le plaisir d'entendre le succès de l'Heure, le fameux "Third Man", le guitariste sut en tirer toute la couleur et l'harmonie. Nous regrettons avec ceux qui eurent l'heureuse idée de faire venir un orchestre semblable à Québec, que la température n'ait pas été un meilleur facteur de réussite.

**ECHOS D'UNE BELLE TOURNEE**

à Ste-Adèle, Ste-Agathe, St-Jérôme et Ste-Thérèse, par les Chanteurs de la Colline, entraînés par leur dynamique directeur M. MAURICE MONTGRAIN. Cette initiative est tout à l'honneur des organisateurs et de M. Georges Léveillé, directeur de l'Office de la publicité et du Tourisme de la province. Voilà qui parle bien au nom de la voix québécoise et qui sert admirablement le but de nos mouvements folkloristes, où jaillissent nos plus belles sources de richesses artistiques. Nous remarquons que le sympathique aumônier des Chanteurs, M. L'ABBE ARTHUR FORTIER, directeur des services sociaux du ministère de la Colonisation, accompagnait le groupe et il nous fait plaisir de souligner ici tout le mérite que ce dernier s'est acquies en soutenant depuis les débuts de cette association, les efforts, les luttes et les espoirs et du directeur artistique et des chanteurs. Une part de ces louanges jaillit aussi sur le président actuel des Chanteurs de la Colline, M. CAMILLE ROY, qui à maintes reprises dut souffler sur "le feu sacré" pour l'entretenir et le ranimer, et y mit certainement tout son coeur.

**L'HOSPITALITE**

est certainement de mise et doit faire LOI dans la famille de notre directeur M. Marcel Provost.

Preuve: son frère, M. ALBERT PROVOST, co-propriétaire d'un nouveau restaurant concert à Québec, le "Monaco", ouvrait toutes grandes ses portes aux journalistes québécois, jeudi soir dernier. Je dis journalistes, mais il y avait aussi des représentants de nos postes, entr'autres M. Guy Dumais, de la Société Radio-Canada. M. Dumais parut enchanté et si je me basais sur ses applaudissements pour faire les éloges de cette réception, je n'aurais pas assez de cette demi-page pour l'exprimer. Si vous lisez les journaux de Québec, vous y trouverez force description de tout ce qui vaut, comprend et offre ce nouveau restaurant. Pour ma part, jamais je n'oublierai cette truite délicieuse... je voudrais être poète, musicien, pour chanter les qualités de ce mets offert d'une façon royale... mais je ne suis pas poète, je ne suis, hélas! qu'une pauvre chroniqueuse... alors vous ne saurez pas au juste... dommage, c'est vraiment dommage, mais ô vous, épiciers de grande classe, allez, courez, volez vers ce lieu qu'on désigne sous le nom de "Monaco" et vous n'en reviendrez pas... vous y resterez, c.à.d. vous voudrez y rester, mais il vous faudra vous faire une raison, de la cuisine, des propriétaires (M. Provost et désirez. Or, vous y accueillera à bras ouverts.

Parlez-en à CHARLES-MIVILÈME DECHE-NE, commentateur de CBV, il saura, comme ce soir-là, se faire l'interprète de tous, en vous disant les plus belles choses de l'atmosphère, de la cuisine, des propriétaires (M. Provost et le docteur Antonio Robert), du personnel, du maître de cérémonie NORMAN MALTAIS de CKCV, de CECILE COULOMBE, de M. ANDRE RANCOURT et de l'excellent trio musical, composé de M. Raymond Paré, pianiste, de Jean-Paul Beaulieu, clarinettiste et saxophone et de Jean-Paul Malouin, contre-basse. Il faut dire aussi qu'on a attiré les bénédictions du ciel sur ce restaurant, en effet, mercredi soir, en présence des représentants du Conseil municipal, du monde des affaires et de la presse, M. l'abbé Fernand Marquis, vicaire à la paroisse Notre-Dame bénédissait solennellement le restaurant "Monaco". Qu'ajouterais-je de plus? Que le point final, sans aucun doute... le voici.

MADÉLON

çaises. Elle était la petite-fille de Sir Etienne-Pascal Taché, ancien premier ministre du Canada et président de la Confédération ainsi que du sénateur Antoine Juchereau-Duchainay. Madame Paquet était la mère de MADAME CLAIRE PAQUET BOISVERT femme de lettres bien connue dans le milieu des artistes auteur des textes de l'émission du "P'tit train du Syndicat" et l'inoubliable "Tante Claire" à CHRC ainsi que la tante de Mlle Anne Hébert poète et de monsieur Pierre Hébert, directeur des Apprentis A madame Claire Paquet Boisvert, Mlle Anne et M. Pierre Hébert, ainsi qu'à leur famille, j'offre mes plus sincères condoléances.

**BEAU TÉMOIGNAGE**

...c'est ce que je lis dans vos journaux locaux — "Beau témoignage" à PIERRE BOUTET, brillant jeune ténor québécois, qui chanta cette semaine dans la métropole aux côtés des vedettes du Metropolitan Opera, de New-York, à l'occasion du centenaire de Bach. Pour souligner cet événement l'Orchestre Symphonique de Montréal interprétera la Passion de Bach selon St-Mathieu, sous la direction de Wilfrid Pelletier. Cette grande manifestation artistique devait avoir lieu à l'Auditorium du Collège St-Laurent. C'est un témoignage non équivoque pour notre jeune citoyen d'être invité à prendre part à ce gala artistique." Et le même journal ajoute que...

**GILLES LAMONTAGNE**

...baryton québécois, revient de Toronto où il a terminé sa troisième année d'études au Conservatoire de l'endroit. Quoique réfugié à Québec pour y prendre des vacances, Gilles n'en travaille pas moins à préparer le rôle de Valentin dans l'opéra Faust qui sera donné par la Société des Festivals de Montréal, sous la direction de Wilfrid Pelletier, au Stade Delorimier, le 27 juillet. Et voilà presque textuellement ce que je trouvais en feuilletant nos journaux, j'ai cru que ces nouvelles étaient dignes d'être reproduites pour le compte de ceux qui comme moi ne lisent parfois que "Notre Temps" et RadioMonde, et j'en profite pour demander à nos artistes que je ne puis rejoindre vu les vacances et les cours d'été que je suis assidûment, de bien vouloir m'envoyer un p'tit mot de temps en temps et je serai heureux de faire part de ce signe de vie à leurs admirateurs... Tiens j'en profite pour remercier en ce sens

**NOS JEUNES MARIÉS**

...qui partis pour le grand voyage — dans la lune — depuis cette date célèbre du 1er juillet, se souviennent tout de même des gens de La Terre et envoient à une correspondante de journal de notre globe, quelques mots griffonnés hâtivement de l'Hôtel Ste-Adèle "Le Chanteclerc". St-Georges ne pouvait pas choisir un nom d'auberge plus retentissant pour abriter et chanter son bonheur, n'est-ce pas? Mais c'est "JACKIE" qui écrit, et elle me dit ces mots que je vous traduis parce que notre journal est — très français — et qu'il y en a encore qui ne comprennent pas l'anglais... "Nous sommes très heureux et nous nous attendons de l'être pour bien des années encore"... Il ne nous reste plus qu'à leur souhaiter de tout coeur le prolongement indéfini de cet état indéfinissable... Et puisque nous en sommes aux...

**BONS SOUHAITS**

...je ne veux pas oublier, les anciens correspondants de Radio-Monde. Ici c'est un peu comme (suite à la page 14)

**à CKCV LUNDI MERCREDI VENDREDI . 9 h. 30 - LA ROUTE ENCHANTÉE**

# RAY PONSE vous dit... QUE

...Avec la fin des prises de vues de "Son Copain", la prochaine production de Quebec Productions Corporation sera "Faubourg à M'lasse" de Pierre Dagenais, Premier tour de manivelle: la semaine du 14 août. ...Pour employer l'expression même d'un Belge montréalais (qui célébra dignement sa fête nationale): "La Belgique est plutôt réthycente quant à l'avenir du roi Léopold."

...Le confrère Jean Beaubien de "La Patrie" ne se laisse pas intimider facilement par les policiers provinciaux qui voudraient nuire à son travail de chroniqueur judiciaire. Vendredi après-midi, il venait de photographier dans un couloir du Palais de Justice, l'avocat de la Couronne et un témoin important (dans l'affaire des trois policiers) quand un agent lui dit: "T'as pas le droit de photographier icitte. Tu vas me donner tes photos!" A ceci, Beaubien de répondre: "Tu les auras pas. J'ai demandé permission et elle me fut accordée". Le zélé P.P. conduisit alors le journaliste au quartier-général de la Sûreté provinciale où le directeur Beauregard lui rendit vite sa liberté.

...L'organe journalistique "Montréal-Matin" a eu le mauvais goût de passer pratiquement sous silence le décès de l'ex-premier ministre King. Quelques lignes de dépêches mais aucun éditorial. Je ne crois pas que le gentilhomme Roger Duhamel soit responsable de ce mutisme. Pour une fois, Québec aurait dû suivre l'exemple du colonel George Drew qui a fait taire chez lui l'esprit de parti pour rendre hommages à un Canadien qui, malgré ses erreurs, a tout de même laissé sa marque dans la vie canadienne.

...Aux studios de Gratien Gélinas, ce sera le grand repos annuel la semaine prochaine alors que le maître de céans prendra quelques semaines de vacances bien méritées. Le grand problème qui se pose à M. Gélinas est de trouver un successeur anglais à feu Christopher Ellis qui tenait le rôle du Padre dans la version anglaise de Tit-Coq au printemps.

...Plusieurs interprètes anglais ont déjà subi un essai et M. Gélinas doit se rendre à Toronto sous peu pour auditionner là-bas quelques artistes capables de jouer ce rôle extrêmement difficile. Outre le rôle du Padre, il est fort possible (opinion personnelle) que la distribution de Tit-Coq comporte de nouveaux visages à l'automne alors que la version anglaise sera reprise sur une scène locale.

...Cette pièce sera présentée sur le Broadway, c'est entendu. M. Gélinas a reçu l'offre de quelques producteurs américains mais n'a rien accepté encore. De nouvelles offres viendront à l'automne mais l'auteur est catégorique: Tit-Coq ne connaîtra la carrière new-yorkaise que lorsqu'il sera parfaitement au point.

...Quant à sa présentation à Paris, M. Gélinas affirme qu'il n'en est pas question pour le moment. Le coût de présentation de l'oeuvre serait trop oné-

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, P.L. 4188\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Toute jeune fille doit lire  
**COMMENT TROUVER  
UN MARI ET VIVRE  
HEUREUSE**  
C.P. 115, Station N.  
Montréal 18

reux. Les conditions matérielles existant en France ne permettent point à Gélinas de prendre un tel risque pour lui-même et pour ses artistes.

...A Mlle Jolicoeur des Trois-Rivières: en réponse à votre demande d'information concernant les quatre postes français de Montréal, en voici la liste et leurs directeurs:

CBF (Radio-Canada): Marcel Oulmet, qui est également directeur de tout le réseau français de la Société.

CKVL: directeur: Jack Tietolman; directeur des programmes: Corey Thompson.

CKAC: directeur: Phil Lalonde; directeur des programmes: Ferdinand Biondi.

CHLP: directeur: Chas-Arthur Berthiaume.

...Si vous croyez vraiment avoir les aptitudes requises pour devenir artiste de radio (et je veux bien vous croire!) ce n'est pas en vous adressant directement à ces messieurs que vous réussirez à percer mais bien en vous adressant tout d'abord à l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, 1434, Ste-Catherine ouest, Montréal. Le secrétaire, Marcel Gagnon se fera un plaisir de vous faire parvenir toutes les informations requises pour devenir membre de la dite union. Vous aurez, la chose est normale, une audition à subir. Bonne chance.

... Et là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC

## J'me faufile ici et là

(suite de la page 13)

"Sur le pont d'Avignon" jadis cher à JEANNE ROCHEFORT... tout le monde y passe... quand rien n'arrive pour briser les ponts, naturellement. Conséquemment, j'offre mes vœux de Bonne Fête à Jeanne, je lui offre aussi le souvenir de ses amis québécois et en leurs noms, je l'assure de la constance de nos sentiments amicaux et lui glisse un p'tit message de la part de plusieurs "Venez donc nous voir un beau jour, Jeanne"...

...Pour motiver le pluriel "d'anciens correspondants", j'adresse aussi des vœux à JEAN BOIS-SEAU, pour un complet rétablissement puisque nous savons qu'il est revenu dans sa famille et qu'il est en pleine voie de guérison... "LES ARTS DANS LA CAPITALE" vous appartiennent toujours cher confrère et n'allez pas croire que j'ai l'intention de les accaparer ad vitam eternam...

BONNES NOUVELLES! !!

...à Trois de Québec, il nous fut agréable d'entendre de nouveau GUY ROLLAND... il avait quitté le théâtre mais il revient à la Radio... Merci pour cette gentille lettre, ROGER BARBEAU, recevoir une message écrite de l'Hôtel Mayfair, de New-York, cest toujours impressionnant... alors c'est épatant, n'est-ce pas, l'étude de la télévision... et ces trois semaines dans l'ambiance des réseaux CBS et NBC, pour un expert réalisateur, cela vaut bien tous les voyages de noces et d'explorateurs au monde, hein, Roger? Nous vous attendons, à votre retour, les reporters de CHRC ne vous laisseront pas respirer... AUREVOIR...

MADELON.



André RANCOURT, le chanteur préféré des dames est en vedette cette semaine au nouveau restaurant MONACO à Québec. Il y obtient les grands succès qu'il a connus dans les autres restaurants chics, comme le Normandie Roof à Montréal. Félicitations à André Rancourt et meilleurs vœux aux directeurs du restaurant MONACO.

## MEXICO...

(suite de la page 11)

Vera Cruz, Cornava, Tasco, Xochimilco, Puebla ou Acaapulco, les Mexicains sont adorables et leurs villes de véritables jardins constamment baignés de soleil.

"Comme Montréal", de sourire ironiquement le reporter. "Bien... oui et non!" sourient-ils aussi. "Néanmoins, il fait bon de revenir dans son pays même après le plus beau rêve."

"Et, avez-vous assisté aux combats de taureaux, le sport national mexicain?" voulons-nous savoir. C'est Paul Colbert qui répond ici. Il fait une moue un peu dégoûtée.

"Oui! Mais, je vous avoue que j'aime encore mieux le hockey ou le tennis de chez nous."

"Et moi", d'ajouter Denyse, "j'ai failli m'évanouir en voyant pour la première fois un pauvre animal sanglant se battre seul contre une couple de douzaines de matadors et picadors. Je ne veux plus en voir!"

HIER ET DEMAIN

Ici, Denyse Pelletier nous rappelle un peu quelques phrases de sa jeune mais brillante carrière. Au cinéma, elle a déjà tourné deux films en espagnol, au Mexique: "Ultima Amor de Goya" et "Una Mujera". A la radio mexicaine, elle a joué dans un sketch à continuité (ce que nous appelons ici roman-savon), et en espagnol naturellement, car Denyse est parfaite tri-lingue: elle parle couramment le français, l'anglais et l'espagnol.

A la radio canadienne, il serait trop long de rappeler tous les succès qu'elle a remportés dans les principales émissions de nos ondes depuis quelques années.

Actuellement, on l'entend régulièrement dans "L'Ardent voyage" (Colette Dasty); "Rue Principale" (Georgette Amyot); "Maman-Jeanne" (Arllette); "Faubourg à M'lasse" (Ginette). En plus elle joue souvent dans les "Radio-Théâtres", et "Le Théâtre dans un Fauteuil".

Paul Colbert et Denyse St-Pierre se sont connus au théâtre Arcade où ils jouaient tous deux des rôles d'amoureux. Ils avaient tellement l'âme à leur interprétation, qu'ils l'ont prise au sérieux et se sont épousés le 24 décembre 1947. Mais, ici il y eut un peu confusion. Paul commença par soutenir que c'était en 1946 et ce n'est finalement qu'en comptant sur ses doigts, qu'il se rappela que c'était bel et bien en 1943.

Paul Colbert, encore tout jeune, grand, joli garçon, a déjà eu sa part de succès, même s'il ne le croyait pas. Son véritable nom est Paul Dionne et il est né au Cap de la Madeleine, un 1er oc-

tobre. Il n'a que 24 ans.

Après quatre années d'études classiques au Collège St-Joseph de Trois-Rivières, il vint à Montréal où la mouche du théâtre le piqua. Il suivit des cours de diction et d'art dramatique de Lillian Dorsenn, François Rozet et Sita Riddez.

Le 26 avril 1946, il débuta à l'Arcade dans la pièce "Le Coeur". C'est là qu'il connut Denyse St-Pierre... et ça devint pour tout de bon une affaire "de coeur"!

Depuis son retour du Mexique, Paul Colbert a fait du cinéma, un film anglais pour Mont-Royal Film qui fut tourné aux studios de Renaissance Films. C'est une comédie lyrique dont le nom n'a pas encore été choisi. La vedette féminine en est Mary Lou Hennessey, une jeune actrice du Broadway.

On sait déjà qu'il fut l'assistant-metteur-en-scène à Québec Productions pour le tournage des films "Le Curé du Village", "Séraphin" et, tout récemment, "Son Copain".

Ses engagements au cinéma l'ont tenu forcément un peu plus loin de la radio. Pourtant, on peut l'entendre occasionnellement dans "Radio-Théâtre", "Le Théâtre des

Nouveautés" et "L'Ardent voyage".

Leurs projets pour l'automne? "Nous aimerions bien faire du théâtre... mais il n'y en a pas à Montréal!" Dixit Denyse St-Pierre.

## MICHELE BONHOMME AU CONCERT ESTIVAL

Une autre semi-finaliste du concours "Nos Futures Etoiles", Michèle Bonhomme, soprano colorature, sera la vedette du programme "Concert estival" que Radio-Canada diffusera lundi, le 31 juillet, à 8 heures du soir. L'orchestre sera dirigé par Jean Beaudet.

Depuis trois ans, Mlle Bonhomme obtient prix sur prix. En 1943, elle gagnait la bourse Sarah Fisher; l'année suivante, le rophée du Ladies' Morning Musical Club de Montréal et, cette année, elle remporta une bourse de \$500 du Club Social de Montréal.

Mlle Bonhomme interprétera "Nightingale Sing No More" de Gretchaninoff, "O mio bambino caro" de l'opéra "Gianni schicchi" de Puccini et "Après un rêve" de Fauré.

De son côté l'orchestre a inscrit au programme l'ouverture des Noces de Figaro de Mozart, Valse triste de Sibélius, Cordoba de Albeniz et Danses de Nell Gwynn de Edward German.

## TOUS LES MARDIS, à 9 hrs P.M.



Une demi-heure de danses carrées, de giges, de chansons, de concours, etc. Le programme dont tout le monde parle.

AVEC

★ ADRIEN AVON  
et ses gais lurons

★ Jeanne d'Arc Charlebois  
et ses chansons

★ Teddy Burns-Goulet  
et ses blagues

★ PIERRE DAIGNAULT  
et ses chansons à répondre

★ LÉON LACHANCE  
maître de cérémonies

★ ARTHUR LEFEBVRE  
réalisateur

C-K-V-L C-H-L-N C-K-C-V  
Verdun-Montréal Trois-Rivières Québec

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Gilles Pellerin, Jacques Normand, Lise Roy, Monique Leyrac, François Lavigne, Robert Rivard, Pierre Stein, Denyse Filiatrault, Réjane DesRameaux, Michel Noël, Jean-Pierre Masson, Marcel Baulu, Lucille Dumont, Jean-Maurice Bailly, Conrad Gauthier, Pierrette Légaré, Pierre Durand, Mme Blanche DuBuisson, Roland Séguin, Ernest Pallascio-Morin, Marcel Giguère, Henri Deyglun, Bernard Goulet, Rolande Desormeaux, Lucien Côté, Gérard Delage, Roger Baulu, Michel Normandin, Marcel Marineau, Roland St-Maurice, Jean Mathieu, Pierre Gauvreau.



1-Voulez-vous me dire quand eut lieu le premier épisode du programme "Un Homme et son Pêché"?

**INTERESSE**

1-Le premier épisode de ce programme eut lieu en septembre 1939.

1-Quel est le thème du programme "Courrier-Confidences" que l'on entend sur les ondes du poste CKAC?

**J'AIME CE MORCEAU**

1-C'est une Valse, tirée de la suite "Mascardade" de Katchatourian.

1-A qui Jean Rafa est-il marié?  
2-A-t-il des enfants?

**FLEUR DE LYS**

1-Jean Rafa a épousé Mlle Renée Gaillard.  
2-Il a deux enfants: Guy, 11 ans et Eveline, 9 ans.

1-Voulez-vous me parler de Gilles Pellerin, Jacques Normand et Lise Roy?

**UNE ADMIRATRICE**

1-Gilles Pellerin, annonceur en chef au poste CKVL, est né à Montréal un 19 avril. Il a fait ses études à l'Académie Commerciale et au Séminaire de Nicolet où il obtint son B.A. Gilles Pellerin est un brun, aux yeux bruns et de taille moyenne. Il a épousé Mlle Gisèle Lussier et ce couple a deux jumelles: Claude et Danièle. Jacques Normand est né à Québec un 15 avril. Il est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain. Marié à Lise Roy, ce couple a maintenant une petite fille: Dominique. Lise Roy est née à Montréal un 13 septembre. Elle mesure 5 p. 4 pces; ses yeux sont noisette et ses cheveux, châtain-roux. Lise Roy a étudié l'art dramatique avec Sita Ridder et le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil.

1-Voulez-vous me parler de François Lavigne, il est mon artiste préféré?  
2-Est-il marié? Si oui à qui? A-t-il des enfants?

**GAETANE**

1-François Lavigne a fait ses études classiques au Collège St-Laurent où le Père Emile Legault le dirigea vers le théâtre. Il débuta avec Les Compagnons de St-Laurent où l'on jouait alors beaucoup de classique. La belle voix et la prestance de François Lavigne s'y prêtaient à merveille. Après ses études classiques terminées, il fréquenta l'école de Jean Riddez. Alors commença une carrière qui devait être de plus en plus remplie et florissante. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les pièces et les programmes auxquels François Lavigne a participé; mentionnons que ceux où on l'entend actuellement: "Grande Soeur", "Francine Louvain", "Jeunesse Dorée", "L'Ardent Voyage", "M'Amie D'Amour", "Yvan L'Intrépide".  
2-François Lavigne a épousé Mlle Lilian Dorsenn et ce couple n'a pas d'enfants.

1-Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Robert Rivard et de Pierre Stein?

**JE LES AIME**

1-Robert Rivard, 29 mai— Pierre Stein, 18 mars.

1-Denyse Filiatrault est-elle la fille de Roger Filiatrault?  
2-Sa photo a-t-elle paru sur la page frontispice de RADIOMONDE?

**R.R.S.S.**

1-Denyse et Roger Filiatrault n'ont aucun lien de parenté entre eux.  
2-Pas encore.

1-Voulez-vous me nommer tous les interprètes des programmes "Francine Louvain" et "Maman Jeanne"?

2-On me dit que vous êtes une demoiselle, me diriez-vous qui vous êtes?  
3-A qui les artistes suivants sont-ils mariés: Réjane DesRameaux, Michel Noël, Jean-Pierre Masson et Marcel Baulu?

**J'ADMIRE VOTRE GENTILLESSE**

1-Je regrette mais vous donner ici la liste complète des interprètes de ces programmes est impossible car ils sont vraiment trop nombreux. Dites-moi ceux que vous ne reconnaissez pas et il me fera plaisir de vous renseigner. A très bientôt.

2-Je porte en effet des chaussons roses. Mon nom? c'est le secret de Polichinelle.

3-Réjane DesRameaux, M. Coutlée— Michel Noël, Rita Céré— Jean-Pierre Masson, Cécile Girard— Marcel Baulu, Rena Loke

1-Denyse Filiatrault est-elle membre de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques?  
2-Est-elle parente avec Roger Filiatrault?  
3-Voulez-vous me parler de Denyse?

**UNE PETITE STENO-DACTYLO**

1-Oui.  
2-Elle n'a aucun lien de parenté avec Roger Filiatrault.

3-Denyse Filiatrault est née à Montréal un 16 mai. Elle a fait ses études chez les Religieuses de la Congrégation du St-Nom de Jésus et de Marie et au Modern Business College Ins'itute. Elle a également étudié le solfège pendant 5 à 6 mois avec Jeanne Couët. Denyse Filiatrault mesure 5 p. 5 1/2 pces; ses yeux sont pers et ses cheveux, noirs. La natation, le badminton, l'équitation et la bicyclette sont ses sports préférés. Quant à ses passe-temps, elle les occupe soit par une lecture, un tricot, soit par le cinéma ou un bon match de lutte ou de boxe. Denyse Filiatrault est célibataire.

1-Quels sont les interprètes des rôles suivants dans "Un Homme et son Pêché": Jambe de Bois, Piedagnelle, Deliska, Père Anthime Chevron, Mme Anthime Chevron?

**UN ADMIRATEUR DE CE PROGRAMME**

1-Jambe de Bois, Conrad Gauthier— Piedagnelle, Pierre Durand— Deliska, Pierrette Légaré—Père Anthime Chevron, le regretté Alfred Amirault— Mme Anthime Chevron, Blanche DuBuisson.

1-Voulez-vous me donner le nom et l'âge des enfants de Roger Baulu et d'Omer Duranceau?  
2-Voulez-vous dire à Lise Roy que sa petite Dominique est tout simplement adorable dans les bras de sa maman?

**PIERRETTE**

Bonjour! revenez-moi souvent.  
1-Roger Baulu a cinq enfants: Pierre, 12 ans— Mireille, 10 ans— Jean, 6 ans— Anne, 4 ans— André, 2 ans— Omer Duranceau a également cinq enfants: Guy, 9 ans— Yves, 6 ans— Danièle, 3 ans 6 mois— Johanne, 2 ans 3 mois— Renée, 1 an.

2-Avec plaisir.  
1-A qui sont mariés: Jeannette Teasdale, Gérard Berthiaume, Gaston Dauriac, Pierre Durand et Georges Bouvier?

2-Quel est le nom des enfants de Gérard Berthiaume et de Georges Bouvier?

**DONA JOSE**

1-Jeannette Teasdale, célibataire— Gérard Berthiaume, Lucille Clément— Gaston Dauriac, Aline DeRoex— Pierre Durand, Marie Chapolard— Georges Bouvier, Marguerite Bourassa.

2-Gérard Berthiaume a deux enfants: Christiane et François— Georges Bouvier n'a qu'une petite fille: Lise.

1-Pierre Daigneault a-t-il enregistré des disques?  
2-Le programme "Les Soirées de Chez Nous" recommencera-t-il l'automne prochain?  
3-Quel incarne le personnage de Rustique Moineau dans "Un Homme et son Pêché"?

**UN CURIEUX**

1-Pas encore.  
2-Je n'en sais rien pour le moment et il est encore un peu trop tôt pour le savoir définitivement.  
3-Ernest Guimond est l'interprète de ce rôle.

1-Voulez-vous me parler de Robert Rivard?  
2-Quel personnage incarne-t-il dans "Rue Principale", "Jeunesse Dorée", "Francine Louvain" et "Maman Jeanne"?

**QUEL EST VOTRE NOM DE FAMILLE**

C'est le secret de Polichinelle.  
1-Robert Rivard est né un 29 mai. Il a fait

ses études secondaires au Collège Ste-Marie. Quant à ses études d'art dramatique, Robert Rivard a étudié à Montréal avec Sita Riddez, François Rozet et à Paris avec René Simon. Robert Rivard mesure 5 p. 3 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux, châtain. Robert Rivard est célibataire.

2-Dans "Rue Principale" il joue le rôle de Max, dans "Jeunesse Dorée", le rôle de Désiré ou Dédé, dans "Francine Louvain" le rôle de Gaston et enfin dans "Maman Jeanne" le rôle de Parelli.

P.S. Je regrette mais la question des âges est interdite dans ce courrier. Au plaisir.

1-Quelle est la grandeur et le poids de Roger Garceau?

2-"M'Amie D'Amour", "Jeunesse Dorée", "Maman Jeanne" et "Yvan L'Intrépide" sont-ils enregistrés?

**RIEN QUE LUI**

Comme c'est beau l'exclusivité.

1-Roger Garceau mesure 5 p. 10 pces et pèse 160 livres.  
2-Non.

1-Où Roger Garceau passe-t-il ses vacances? **SES GRANDS YEUX SONT MES ETOILES**

Vous avez choisi un beau firmament, mes félicitations.

1-Roger Garceau est parti au Texas d'où il reviendra vers la fin du mois d'août ou au début de septembre.

P.S. Je vous reviens bientôt pour vos deux autres demandes, ça va?

1-Quand eut lieu la première émission de "Reine d'un Soir" et quel est le nom de toutes les Reines qui ont passé à ce programme depuis le début?

**JE VOUS ECRIS POUR LA PREMIERE FOIS MAIS JE VOUS LIS TOUJOURS**

Pour la première fois, mais pas la dernière, j'espère bien.

1-La première émission de "Reine d'un Soir" eut lieu le 28 septembre 1949. Voici, à la suite, le nom de toutes celles qui furent Reines durant la première série de cette émission, c'est-à-dire depuis le début jusqu'au banquet où se terminait cette première série: Mlle Alma Paré, Mme Fleurette Turcotte, Mlle Lucille Massicotte, Mlle Jocelyne Deslongchamps (Josette France), Mme Alphonse St-Jean, Mme Léon Vincent, Mlle Jeanne D'Arc Larocque, Mme Georges Gravel, Mme Marie-Reine Marsan, Mme Rachel Leroux, Mlle Monic Church, Mme Guy Lafrenière, Mlle Julienne Carrier, Mme Simone Lapointe, Mlle Janine Langlois, Mlle Dalhia Boucher, Mme Camille Lefrançois, Mlle Huguette Surprenant, Mlle Huguette Lamarche, Mlle Raymonde Moisan, Mme Charles Larin, Mme Mario Phaneuf, Mme Cécile Pelletier, Mlle Céline Richard, Mlle Aline Ste-Marie, Mme Théo Baron, Mlle Gabrielle Cassault, Mlle Madeleine Charbonneau, Mme C.-A. Painchaud, Mlle Thérèse Lechance, Mlle Janine Roger, Mme Jacques Dupuy, Mlle Madeleine Bell, Mlle Gilberte Contant, Mlle Lucette Leduc, Mme D. Leboeuf, Mlle Fleurette Lafrance, Mlle Georgette Davignon et Mme Cécile Bédard.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de Guy Bélanger?

**J'AIME CES YEUX BLEUS**

1-Guy Bélanger est né à Ste-Rosalie un 1er avril. C'est à St-Hyacinthe qu'il fit ses études. Guy Bélanger est à les yeux bleus et les cheveux noirs; il mesure 6 p. Les quilles, le tennis, le canotage sont ses sports préférés. La musique et la littérature occupent tous ses loisirs. Guy Bélanger est l'auteur de jolies chansons dont voici les plus populaires à date: "Angéline", "Pluie d'Automne", "Noël des Pauvres", "Je les aimerai toutes". Guy Bélanger est célibataire.

1-Quelle est la ville natale de Nelly Mathot, Lise Roy et Claudette Jarry?  
2-Ont-elles toutes les trois débuté au poste CKVL?

**PERVENCHE**

1-Nelly Mathot est d'origine belge mais elle est née à Paris. Quant à Lise Roy et Claudette Jarry, elles sont toutes les deux nées à Montréal.

2-Pas du tout. Nelly Mathot eut son premier programme régulier à Montréal au poste CKVL. Lise Roy a débuté à Radio-Canada et Claudette Jarry a fait ses premières au micro au poste CKAC.

UNE FEMME A TOUJOURS RAISON. Je n'ai pu obtenir de renseignements exacts au sujet de votre demande. Accordez-moi encore un tout petit peu de temps, vous voulez bien? Merci et à bientôt.



Gérard LAMARCHE, qui vient d'assumer la direction de "Radio-Collège", dont il était un des réalisateurs depuis 1944. M. Lamarche succède à M. Aurèle Séguin, récemment nommé Directeur de la télévision pour Radio-Canada à Montréal.

**"Images de guerre" à CKAC**

En raison de la situation internationale et des événements de Corée, le poste CKAC, présente le mardi soir à 10 h. 30, des "Images de guerre", commentaires sur la situation internationale, principalement sur la guerre en Corée, de M. Claude Bourgeois, directeur des émissions culturelles et commentateur international habituel de ce poste.

Nous rappelons que M. Bourgeois a déjà présenté depuis quinze ans de nombreux commentaires sur la situation internationale, particulièrement sur le conflit italo-éthiopien, sur la guerre civile d'Espagne, sur l'époque si troublée du pacte de Munich et durant toute la dernière guerre mondiale, ainsi que depuis lors encore pendant un certain temps.

Vous êtes donc invités à vous joindre aux auditeurs de CKAC, le mardi soir pour cette émission d'un grand intérêt. "Images de guerre" avec M. Claude Bourgeois est donc sur les ondes le mardi soir à 10 heures 30.

**LE REVEIL RURAL**

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions au "Réveil rural" pour la semaine du 30 juillet 1950:

Dimanche, 30 juillet — 1 h. à 1 h. 15 p.m.: Léopold Bourque: Jardins plantureux, jardins fleuris.

Lundi, 31 juillet — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Georges-Noël Forlin: Conseils agricoles de la semaine.

Mardi, 1er août — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Jacques Laroche et ses chansons.

Mercredi, 2 août — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Paul-Emile Gagnon, du Jardin botanique. Omer Dumas et les ménestrels du "Réveil rural".

Judi, 3 août — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Interview agricole de Paul Boucher.

Vendredi, 4 août — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Jacques Laroche et ses chansons.

Samedi, 5 août — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Adrien Dussault, ingénieur forestier. Léo LeSieur et son ensemble.

**Constipation!**



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.



NELLY MATHOT



DOSITHEE BOISVERT



LIONEL RENAUD

FAITES-UN

# "Tour de Valse"

avec

**NELLY MATHOT**

de l'Opéra de Paris.

**DOSITHÉE BOISVERT**

Ténor

LIONEL RENAUD et son orchestre

Narration de

**PAUL LEDUC**

Textes de

**GUY BÉLANGER**

Ecoutez donc ce programme sur les postes

**FRENCH RADIO ASSOCIATES LTD.**  
LES ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTÉE  
**FRENCH RADIO ASSOCIATES LTD.**

une coopérative formée par les postes suivants:

C-K-V-L  
MONTREAL-VERDUN

C-K-C-V  
QUEBEC

C-H-L-N  
TROIS-RIVIERES

C-H-L-T  
SHERBROOKE

C-J-S-O  
SOREL

C-H-E-F  
GRANBY